Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur [illegible]ion. Il n'y a peut-être pas, à l'[illegible]actuelle, de moyen plus effica[illegible] défendre la cité du bien que d'a[illegible] par notre confiance et nos sé[illegible] opportuns, les journalistes c[illegible]ques à repousser toutes les [illegible]es parties de la cité du mal.

[illegible]ler Concile plénier de Québec.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 16 nov. 1938 — NO. 33

"Si le monde va mal, c'est parce que l'on combat l'Eglise"

A TRAVERS LE MONDE

$400,000,000 D'AMENDE

BERLIN. — Le Maréchal Hermann vient d'émettre un décret en vertu duquel les Juifs Allemands sont solidairement passibles d'une amende de $400,000,000, soit un milliard de Marks. Cette amende est une forme de représailles pour le meurtre à Paris par un Juif polonais, du diplomate allemand Ernst Von Rath.

:::

DEVALUATION DE LA BANQUE DE FRANCE

PARIS. — Le gouvernement français vient de décréter la dévaluation de la réserve d'or de la Banque de France sur la base de 170 francs à la Livre Sterling.

:::

LA PROPAGANDE ANTI-RELIGIEUSE EN U.R.S.S.

PARIS, — L'activité antireligieuse se reprend en U. R. S. S., et notamment en Russie centrale, avec une force accrue. Les Conseils municipaux des différentes villes ont reçu l'ordre de faire une propagande d'athéisme. C'est dans ce but que l'on créé actuellement des "Offices d'athées militants".

:::

LA LIGNE SIEGFRIED

BERLIN, — La revue militaire "Die Wermacht" annonce que la ligne Siegfried, qui fait face à la ligne Maginot, sera terminée avant l'hiver. L'officier qui signe cet article dit que les ouvrages fortifiés allemands constituent une ligne de défense inexpugnable, visible et invisible, à l'abri de laquelle l'armée allemande pourra préparer des mouvements tournants contre les forces assaillantes.

:::

La portée réduite des succès du Front populaire aux élections présidentielles chiléennes

On mande de Santiago du Chili que l'élection de M. Aguirre Cerda à la présidence de la République chilienne ne signifie pas le triomphe d'une Front populaire tel qu'en connait l'Europe. Le communisme est peu puissant au Chili où domine une bourgeoisie de tendance socialiste.

M. Aguirre qui est un radical devra d'ailleurs gouverner pendant deux ans avec les Chambres actuelles qui comptent une majorité de droite.

Par ailleurs, on assure que les socialistes et les communistes ne participeront pas au ministère Aguirre et que le nouveau président a l'intention de constituer un Cabinet reposant sur une large base nationale et comprenant des personnalités de premier plan.

Enfin, on annonce que le Comité exécutif du parti de M. Ross, candidat des droites, publie un manifeste déclarant: "Dans plusieurs villes, les élections ont constitué un outrage honteux de nos droits. Le procès électoral n'est pas encore terminé. Nous adresserons des réclamations en conformité des lois et nous accepterons pleinement l'arrêt du tribunal électoral".

Rappelons que M. Aguirre n'a obtenu qu'une majorité de moins de 10,000 suffrages.

:::

L'immigration juive en Palestine est réduite des deux tiers

PARIS, — On mande de Jérusalem que 4,820 permis d'immigration seront accordés à des Juifs désirant s'installer en Palestine durant le semestre d'octobre 1938 à mars 1939. Le contingent comprendra 1,150 permis d'ouvriers 1,450 pour leurs parents, 2,020 destinés à des personnes possédant au minimum 1,000 livres sterling et 200 permis pour des parents de ces derniers.

L'année précédente, l'immigration s'élevait approximativement à 2,000 personnes par mois, soit 12,000 pour le semestre.

:::

LE CARDINAL FAULHABER DENONCE LE NAZISME

MUNICH, — Son Eminence le cardinal Faulhaber a dénoncé, en termes très énergiques, le nazisme, devant 5,000 fidèles assemblées dans la cathédrale de Munich.

:::

HEPBURN FAVORISE LES LOTERIES

TORONTO, — Le premier ministre de l'Ontario, M. Mitchell Hepburn, a déclaré que la législation des loteries provinciales était à souhaiter. Il a promis au conseil de ville de Toronto de l'appuyer s'il décidait à sa prochaine séance de demander au gouvernement fédéral de faire adopter un amendement au code criminel qui autoriserait le gouvernement provincial à organiser ses loteries. M. Hepburn ajouta que des milliers de dollars s'en allaient chaque année aider les hôpitaux irlandais alors que nombre d'hôpitaux canadiens avaient des difficultés financières.

:::

L'AFRIQUE-SUD ET L'ETHIOPIE

PRETORIA, — Le gouvernement de l'Afrique-Sud a décidé de suivre l'exemple du Royaume-Uni et de reconnaître la conquête de l'Ethiopie par l'Italie. Le ministre de l'Afrique-Sud à Rome, M. Albert Heymans, doit prendre prochainement sa retraite et les lettres de créance de son successeur seront adressées à "Victor-Emmanuel, roi d'Italie et empereur d'Ethiopie".

L'APOSTOLAT RELIGIEUX ET SOCIAL DANS UN DISCOURS DU SAINT-PERE

Recevant dernièrement en audience un groupe d'assistants ecclésiastiques pour les oeuvres sociales, le Saint-Père prononça une allocution dont nos dirigeants d'Action catholique — prêtres et laïques — ne manqueront pas de tirer profit. Nous en publions donc de larges extraits, se rapportant particulièrement aux méthodes d'apostolat recommandées pour les milieux du travail.

Comment parler aux ouvriers?

"Nous désirions vous recevoir, chers Fils, dit le Saint-Père, sachant la très grande consolation que vous Nous auriez apportée, en raison de l'esprit qui vous anime et du labeur en un champ très vaste et très plir en un champ très vaste et très noble: le champ religieux et social. Nous avons vu les thèmes que vous avez traités; ils révèlent de grandes choses. En conceptions et de grandes choses. En outre, Nous voyons en vous de courageux collaborateurs, qui ont parfaitement compris les besoins de l'heure présente.

Nous voulons attirer votre attention, chers Fils, sur un point particulier, c'est-à-dire sur un des sujets étudiés par vous durant ces jours: "Comment parler aux ouvriers?" Sujet des plus importants, mais très difficile en raison des conditions intellectuelles particulières des ouvriers et spécialement des paysans, que Nous connaissons bien."

Et, après avoir décrit la psychologie de l'ouvrier et du paysan, le Saint-Père ajoutait:

"Nous avons beaucoup pensé à ce qu'il convenait de vous dire à cet égard, et Nous y avons pensé surtout durant Nos nuits d'insomnie (elles n'en sont pas moins reposantes) qui Nous permettent de méditer, ce qui Nous est pratiquement interdit durant Nos laborieuses journées, au cours desquelles Nous devons quelquefois prendre la parole quatre et même cinq fois de suite. Nous voulons vous dire quelque chose de nouveau et d'utile, vous rappelant deux points qui, le plus souvent, sont oubliés ou déformés, spécialement par les communistes, alors qu'ils sont des plus efficaces pour se faire comprendre par les pauvres ouvriers, dont la vie doit être gagnée par tant de sacrifices.

Grandeur et sainteté du travail

Le premier point concerne le travail. Ils font bien, très bien, ceux qui démontrent la grandeur, la sainteté du travail, activité divinisée par Celui qui voulut s'appeler Filius fabri et passa la plus grande partie de sa vie à travailler. Les communistes disent que le travail ne rend pas ou rend trop peu; mais ils oublient ce qu'est le rendement immédiat du travail (constatation pénible, mais consolante): le travail que Jésus-Christ a expié les péchés du monde; c'est même d'abord par le travail et ensuite par son Sang. Du travail, rien ne se perd , il est donc consolant pour l'ouvrier de pouvoir penser avec certitude qu'avec son travail il gagne d'abord po[illegible]même et puis pour son patron. Le travail est un grand moyen de pénitence, donc de salut éternel, lorsqu'il est accepté de la main de Dieu avec une entière résignation."

Le Saint-Père rappela aussi ce proverbe populaire, entendu dans sa jeunesse: "Il entre en carrosse au paradis celui qui n'a pas de carrosse", voulant marquer par là les préférences que Dieu nourrit pour les petits, pour les travailleurs et pour les pauvres.

"Il est bon également, continua le Saint-Père, de faire comprendre à l'ouvrier que Dieu n'a pas d'estime pour les richesses terrestres, au point qu'il semble les jeter au hasard, même à ceux qui l'outragent. Mais il fait au contraire grand cas du travail, précisément parce que, étant une souffrance et l'expiation du péché, il donne au travailleur une grande dignité humaine et lui facilite le soin de se sanctifier et de se sauver."

L'oeuvre de l'Eglise dans le champ social

"Quant au second point, dit le Saint-Père, dont Nous voulons vous entretenir, il faut relever aussitôt qu'il a été peu mis en valeur par les apologistes, mais qu'il fut exploité à fond, par contre, par les communistes. On peut le formuler par cette question: "Qu'a fait et que fait l'Eglise pour les ouvriers?" Le marxisme répond effrontément que l'Eglise n'a rien fait et qu'elle ne fait rien pour eux; qu'elle se limite à leur promettre un paradis futur sans rien faire pour le présent. Nous observons, au contraire, que l'Eglise a écrit au cours des siècles un poème de la charité qu'aucune autre institution ne sait ou ne saurait jamais imiter.

Nous vous rappelons une page de saint Augustin, que le grand Manzoni a relevée avec beaueoup d'à-propos et qui dit: "Quelle chose curieuse que cette Eglise, qui semble n'avoir d'autre but que l'éternité, alors qu'en réalité elle ne perd jamais de vue la vie présente!" Cette page est le meilleur commentaire à la phrase de Jésus-Christ: Quaerite primum regnum Dei... et omnia haec adjicientur vobis... Il faut faire comprendre à l'ouvrier que lorsque l'on cherche ce qui est essentiel, le reste vient nécessairemnt. Il faut lui expliquer — comme le dit Manzoni — que celui qui sait devoir répondre à Dieu de sa vie intime elle-même est certainement plus honnête que celui qui réduit tout à la matière. Il faut lui rappeler que l'Eglise donne à l'homme une législation sage, avec laquelle elle forme les individus, les familles, les Etats conscients de leurs responsabilités. Il faut rappeler au communisme que l'Eglise a fait pour les ouvriers tout ce qui était en son pouvoir et que, de son travail, il est resté ce qu'il n'a pas dit lui-même. Il ne faut pas oublier, en effet, dit le Pape en terminant, que si le monde va mal, c'est parce que l'on combat l'Eglise et que rien ne peut être construit sans que sa loi ne soit respectée."

UNE MESSE DE REQUIEM POUR LE REGRETTE P. DAIGLE O. P.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

Ce matin, en la cathédrale du Sacré-Coeur, une messe de requiem fut célébrée pour le repos de l'âme du regretté Père Daigle O.P., dont nous annoncions le décès, la semaine dernière.

Plusieurs membres du clergé assistaient à la messe, célébrée par le R. P. Drouin O.P., assisté des RR. PP. Letarte et Lafrance, comme diacre et sous-diacre.

Les sympathies du clergé

Dans sa circulaire annonçant cette messe de requiem, Mgr H. Desmarais, P.A. V.G., s'exprimait ainsi:

Ce deuil qui vient de frapper la famille dominicaine nous atteint aussi en proportion des liens d'amitié qui unissaient le vénéré disparu aux membres du clergé séculier et régulier du diocèse. En effet, durant sept ans, à deux reprises consécutives, il était venu exercer le saint ministère dans le diocèse de Prince-Albert et mérite que nous le considérions comme l'un des nôtres. C'est donc un devoir pour nous tous, qui avons eu l'avantage de le connaître et d'estimer ses grandes qualités de coeur et d'esprit, de déposer sur sa tombe l'hommage de notre respectueux attachement et de notre sincère gratitude. Fervent religieux profondément attaché aux pratiques de l'Ordre dominicain, sa fidélité à la règle n'avait d'égal que son zèle pour le salut des âmes. Le Père Daigle avait été gratifié d'une belle nature; d'un caractère enjoué et doux, affable autant que bienveillant, il savait se faire tout à tous et gagner l'estime et l'affection de ceux qui formaient son entourage et entraient dans son intimité.

Le clergé du diocèse n'oubliera pas de sitôt ces réunions de famille où rayonnait la charité douce, ardente, compatissante du bon Père Daigle, qui savait si bien sympathiser et aider de ses conseils les confrères qui l'honoraient de leur confiance. Et le peuple, qu'il a édifié par ses vertus et son dévouement, apprendra avec le plus profond regret la disparition de ce religieux qui fut missionnaire dans l'âme et ne comptait jamais ses peines lorsqu'il s'agissait d'une âme à rapprocher de l'Eglise, d'une misère à secourir, d'une bonne oeuvre à exercer. Le deuil de sa disparition viendra s'ajouter au deuil qui vint frapper ses ouailles quand il fut rappelé sur un autre champ d'apostolat par ses supérieurs pour y exercer ses talents et son zèle.

Le diocèse doit au cher disparu une dette de reconnaissance pour tout le bien qu'il a opéré durant son séjour au milieu de nous. Au nom du clergé et des fidèles du diocèse nous offrons à la famille dominicaine, et tout particulièrement à notre bien-aimé évêque, dont le Père Daigle fut le compagnon dans l'oeuvre de fondation de leur maison à Prince-Albert, nos plus respectueuses et sincères condoléances et nos fraternelles sympathies. Nous le recommandons instamment aux prières des confrères et des fidèles. Unis tous ensemble dans les mêmes sentiments de respect, d'affection et de reconnaissance, nous aurons à coeur de prier beaucoup pour celui qui nous a tant aimés et que nous aimions tous.

CANDIDATS EN LICE

REGINA, — B. J. McDaniel a été choisi comme candidat du parti libéral pour l'élection partielle de Régina, le 24 novembre prochain.

Le cardinal Faulhaber est insulté

Une attaque contre le palais cardinalice

MUNICH, — Une populace excitée s'est ruée, il y a quelques jours, sur le palais cardinalice de S. E. le cardinal Faulhaber. On rapporte qu'environ 5000 personnes ont attaqué le palais du cardinal à la suite d'un violent discours de Adolf Wagner, chef nazi de la Bavière et ministre de l'Intérieur de cette province allemande.

La populace s'est ruée sur le palais cardinalice armée de briques et de bâtons. Les vitres des premiers et deuxième étages du palais ont été cassées. On rapporte dans lesmilieux du Vatican que des protestations seraient faites au sujet de ces attaques. En attendant aucun commentaire n'a été fait sur la violence et la persécution ouvertes qui règnent à Munich. On se rappelle, qu'après se semblables attaques faites il ya quelque temps au palais cardinalice du Cardinal Innitzer, à Vienne, le Saint-Père a dénoncé Lui-même la renaissance des persécutions qu'il compara alors à celles du temps de Julien l'Apostat."

NOUVELLES PROVINCIALES

ILS VEULENT QUE CHURCHILL SOIT UN PORT LIBRE

REGINA, L'Association de la jeunesse libérale de la Saskatchewan vientde déclarer au cours de son congrès annuel qu'elle veut l'établissement d'un port libre à Churchill.

:::

RICHES DECOUVERTES

REGINA, — Un puits de gaz pouvant fournir 100,000 pieds cubes à l'heure vient d'être perforé à Atlee, Alberta, par le "Prairie Farm Rehabilitation". Le gaz a été trouvé à 901 pieds de profondeur. Le travail de perforation a été accompli par le "Prairie Farm Rehabilitation" à titre d'expérience. On a déclaré qu'à 1000 pieds profondeur on obtiendrait un résultat de 250,000 pieds cubes.

:::

UN PONT A PRINCE-ALBERT

WINNIPEG, — On vient d'annoncer que la construction d'un pont pour les chemins de fer Nationaux à Prince-Albert a été octroyée à W. C. Wells de Wilkie, Saskatchewan. Le pont mesurera 500 pieds de long.

:::

UN SURPLUS DE MEDECINS

REGINA — On vient de déclarer à Ottawa que seuls les médecins spécialistes des pays du centre de l'Europe seront admis au Canada. Les officiers de l'Immigration ont affirmé que nous avons déjà un surplus de médecins et ils se sont prononcer contre l'admission de médecins de l'Allemagne, de l'Autriche, et de Pologne.

:::

FELICITATIONS AU JUGE TURGEON

REGINA — Les membres du Barreau de la Saskatchewan ont offert leurs félicitations au juge Turgeon lorsque ce dernier a pris possession de son siège à la Cour d'Appel.

:::

PAS DE COOPERATION AVEC LES COMMUNISTES

SASKATOON, — L'officier en charge des secours ne coopèrera pas avec les communiste, et je ne l'en blâme pas". C'est ce qu'a déclaré le commissaire Leslie, au cours d'une récente réunion du Conseil de ville, lorsqu'il fut proposé que trois chômeurs fissent par tie du comité de réajustement des secours directs. L'échevin Cameron a parlé dans le même sens que Leslie, de même que les autres membres du Conseil de ville.

:::

DU GAZ EN ABONDANCE

SASKATOON — M. Walter F. Thorn de Moose Jaw, a déclaré devant le conseil de ville qu'il y avait dans la Saskatchewan assez de gaz pour servir comme au Manitoba et dans le Minnesota, aux besoins domestiques et commerciaux des citoyens de la province. M. Milner, le président de la Canadian Utilites Ltd. a pretendu que à Lloydminster 45,000,000 de pieds cubes de gaz pourraient être exploites.

:::

FRY REELU A EDMONTON

EDMONTON, — John W. Fry, a été réélu maire d'Edmonton jeudi sur trois autres candidats. Fry en est à son deuxième terme.

:::

DIEFENBAKER NE SERA PAS CANDIDAT

J. G. Diefenbaker, chef du parti conservateur provincial, vient d'annoncer qu'il ne se portera pas candidat dans l'élection partielle de Régina, le 24 novembre.

TROIS CANDIDATS EN LICE

REGINA — Il y aura définitivement trois candidats en lice à la prochaine élection complémentaire de Régina.

M. R. M. Balfour, président de l'Association conservatrice de Régina, briguera les suffrages le 24 novembre, prochain avec McDaniel, libéral et C. C. Williams, C. C. F.

:::

M. H. J. COUTU CANDIDAT A L'ECHEVINAGE

M. H. J. Coutu, avocat à Prince-Albert depuis 1934, vient d'annoncer qu'ils se portera candidat à l'echevinage pour la ville de Prince-Albert, au cours de la campagne municipale qui aura lieu prochainement. "Je n'avais pas l'intention de briguer aucune charge civique cette année a déclaré M. Coutu, mais, on m'a demandé, à tant de reprises de la faire ces dernières semaines, qu'il m'a semblé que je rencontrais les désirs d'un bonne partie de l'électorat."

LA JEUNESSE UNIVERSITAIRE ET LES GUERRES EUROPEENNES

Représentants des universités de Québec et de Montréal

QUEBEC, — 1. Les étudiants de l'Université Laval se déclarent opposés à toute participation du Canada aux guerres européennes et ils demandent au gouvernement canadien de déclarer officiellement la neutralité absolue du Canada.

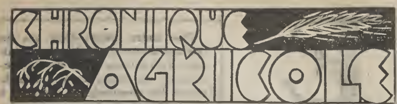
2. Les étudiants de Laval exigent le rappel de la loi de la conscription qui est toujours dans les statuts.

3. Les étudiants de Laval demandent au gouvernement canadien de proclamer fête nationale le 11 décembre de chaque année, c'est-à-dire l'anniversaire du statut de Westminster.

Ces trois résolutions ont été adoptées unanimement par l'assemblée après la grande manifestation au cours de laquelle les étudiants de Laval se sont prononcés énergiquement contre toute participation du Canada aux guerres européennes, manifestations fort caractéristique à laquelle tous les étudiants ont participé et qui n'est que le début d'une campagne que les étudiants entendent poursuivre par tous les moyens à leurs disposition.

Délégués de Montréal

Il y avait aussi, à cette manifestation, des représentants des étudiants de l'Université de Montréal, des étudiants de l'Université McGill, de la Canadian Students Assembly et autres organisations universitaires canadiennes.



LE POOL DEMANDE UNE GARANTIE DE PRIX

REGINA, — Les délégués du Pool du blé de la Saskatchewan viennent de décider de demander au gouvernement de garantir au fermier un prix minimum au temps de la livraison du blé. Les délégués au cours d'une longue échange de vue ont tenu le gouvernement responsable dans la question des prix du blé, et se sont prondes pour une plus grand coopération internationale.

—:::—

Une mauvaise herbe utile

La soude de Russie, aussi appelée chardon de Russie, envahit rapidement les terres qui sont abandonnées permanemment ou temporairement; elle enraye ainsi l'érosion du sol par les vents et fournit également un aliment d'urgence pour les bestiaux lorsqu'on n'a rien de mieux à leur offrir. C'est une mauvaise herbe annuelle et l'on est d'avis qu'elle a été introduite dans les Dakotas vers 1873, et qu'elle s'est propagée plus tard dans les Provinces des Prairies.

—:::—

INSTRUCTION LAITIERE EN NOUVELLE-ZELANDE

L'instruction laitière sur les fermes vient d'être inaugurée sur une base nationale en Nouvelle-Zélande Soixante pour cent des frais sont portés par l'industrie laitière et 40 pour cent par le gouvernement. Le Dominion de la Nouvelle-Zélande a été divisé en 77 districts, dont chacun sera desservi par un instructeur laitier du district intéressé.

—:::—

LE BEURRE

Pendant les neuf premiers mois de 1938, la production de beurre de beurrerie s'est montée à 217,748,754 livres, en augmentation de 8.2 pour cent. La production de fromage a atteint un total de 96,706,842 livres, en diminution de 10.8 pour cent sur les neuf mois correspondants de 1937.

—:::—

CANADA, ETATS-UNIS ET ROYAUME-UNIS

D'après le Ministère du commerce des Etats-Unis, les exportations américaines sur le Royaume-Uni et le Canada, les deux clients les plus importants des Etats-Unis, accusent des courbes divergentes pendant les six premiers mois de 1938, par comparaison à la période correspondante de 1937. Le Royaume-Uni a absorbé 16.1 pour cent du total des exportations américaines; les achats se montent à $255,566,000, en augmentation de 23 pour cent sur le chiffre de 1937 qui était de $207,626,0000. Par contre les exportations des Etats-Unis; elles sont évaluées à $241,460,000, en diminution de 0.9 pour cent sur le chiffre des six premiers mois de 1937, qui était de $243,852,000.

—:::—

Un nouveau règlement établi en Norvège interdit la distribution ou la vente dans ce pays de farine de blé qui contient un mélange de persulfate d'ammoniaque, ou d'autres persulfates, ou de préparations contenant ces substances.

—:::—

LES ELEVATEURS DETIENNENT DU GRAIN

REGINA — Dans les régions éprouvées par la sécheresse les élévateurs détiennent de bonnes réserves de grains de semence et de fourrage rapportent les officiers du ministère de l'Agriculture. C'est la Commission du blé qui a suggéré de mettre ce blé en réserve en cas de besoin au cours de l'hiver et du printemps. La Commission a recommande de réserver beaucoup de blé Thatcher.

LE MARCHE

LES GRAINS

WINNIPEG (14 novembre)

Blé— No. 1 dur 60 1-8; No. 1 Nor. 59 7-8; No. 2 Nor. 57 1-8; No. 3 Nor. 53 1-2; No. 4 Nor. 46 5-8; No. 5, 41 5-8; No. 6, 35 5-8; fourrage 34 5-8; No. 1 Garnet 51 5-8; No. 2 Garnet 48 5-8; No. 3 Garnet 44 1-8; No. 1 Durum 48 1-8; No. 4 spécial 41 5-8; No. 5 spécial 39 1-8; No. 6 spécial 37 1-8; voie 59 5-8.

Avoine— No. 2 CW 28 3-4; No. 3 CW et Ex. 1 fourrage 26; No. 1 fourrage 25 1-4; No. 2 fourrage 19 1-4; No. 3 fourrage 19 1-4; voie 27 1-4.

Orge —Malt: 6- et 2-rangées Ex 3 CW 34 5-8. Autres: No 3 CW et voie 34 1-8; No. 4 CW 32 1-8; No. 5 CW 31 1-8; No. 6 CW 30 1-8.

Lin— No. 1 CW et voie 136: No 2 CW 132; No. 3 CW 119 7-8; No. 4 CW 114 7-8.

Seigle— No. 2 CW 40 1-2.

—:::—

LES BESTIAUX

PRINCE-ALBERT (14 nov.)

Reçus enfin de semaine: 45 bestiaux, 37 veaux, 57 porcs et 37 moutons.

Boeufs communs: $1.50 à $3.00; bonnes génisses $3.75; moyenne qualité $3.35 à $3.50; qualité commune $2.50 à $2.75; vaches grasses $2.75; moyenne qualité $2.35 à $2.60; qualité commune $2.10 à $2.15.

Veaux de choix $5.50; bons $4.50 à 4.75; qualités commune et moyenne $3.25 à $4.25; pesants $2.75 à $4.00.

Porcs: Bacons $7.25; truies $5.25 à $5.75; porcs (railgrade) $9.80 pour B1.

Bonnes brebis: $5.50; qualité moyenne $5.00

* * *

WINNIPEG (14 novembre

Bestiaux reçus: 3450: 1100 veaux 1325 porcs; 688 moutons.

Boeufs de choix $5.50; bons $4.75 à $5.25; génisses de choix $4.75 à $5.; bonnes $4. à $4.50; veaux engraissés $8. à $9.; bonnes vaches $3.25 à $3.50; bons boeufs $3. à $3.50; boeufs à l'engrais $4. à $4.75.

Veaux de choix $6. à $7.50. Bacons $7.50; pesants $6.50; légers et à l'engrais $7.50 à $8.00; truies $5.50 à $6.00.

Bonnes brebis $6.50 à $6.75.

—:::—

LE CHANGE

(14 novembre)

Montréal: Livre 4.74 3-4; dollar américain 1.00 27-32; franc 2.66.

New York: Livre 4.71; dollar canadien .99 5.32; franc 2.63 5-8.

En or: livre 118 7d; dollar américain 59.44; dollar canadien 58.99 sous.

—:::—

La population animale est en décroissance

Au 1er juin 1939, le nombre total de bêtes à cornes sur les fermes était de 8,511,200 têtes, en diminution de 329,300 sur le chiffre relevé à la date correspondante de 1937. Cette diminution s'explique principalement par la liquidation des troupeaux en Saskatchewan, imposée par le manque de récoltes à la suite de la sécheresse prolongée. Cette liquidation s'est chiffrée par 312,500 animaux.

La revue des chiffres de ces dernières années indique que le nombre de bêtes à cornes au Canada a augmenté graduellement tous les ans à partir de 1928 jusqu'en 1934; il a atteint cette année-là son plus haut point, qui était de 8,951,900. Depuis 1934 cependant, la population, bovine est allée en décroissant, et les chiffres de 1938 sont les mêmes que ceux de 1932.

Porcs.

Au l'er juin 1938, il y avait au Canada 3,486,900 porcs, en diminution de 475,400 sur le nombre relevé à la même date en 1937. Toutes les provinces accusent une diminution, à l'exception de l'Ile du Prince-Edouard, et la diminution la plus forte a été enregistrée en Saskatchewan, où elle a atteint 41.1 pour cent en 12 mois. La population porcine sur les fermes est moins élevée actuellement que depuis plusieurs années. En 1931 se chiffrait par 4,700,000 têtes et elle a diminué tous les ans depuis, sauf en 1936, lorsqu'elle a atteint le total de 4,145,000, en augmentation de 596,000 sur 1935.

Moutons

En juin dernier il y avait au Canada 3,415,000 moutons sur les fermes canadiennes, 75,100 de plus qu'en juin 1937, mais 229,000 de moins qu'en 1932, le haut chiffre de ces dernières années. Les principales provinces qui élèvent le mouton sont l'Ontario, l'Alberta et le Québec, dans l'ordre indiqué.

Chevaux

Le dernier recensement des chevaux sur les fermes au Canada indique que la population chevaline a augmenté dans toutes les provinces, sauf en Saskatchewan et en Alberta, au cours des 12 mois finissait le 1er juin 1938. Le nombre de chevaux sur les fermes cette année est de 2,820,700. C'est là une diminution de 62,290 par comparaison à 1937, mais une augmentation de 293,000 par comparaison à 1931.

NOUVELLES

Système de propagande communiste

En ces derniers temps, la propagande moscovite a fait de nouveaux progrès. Elle ne se contente plus des moyens ordinaires, presse, manifestes, opuscules, films et radio. Elle utilise également les expositions publiques. Les pays démocratiques témoignent à cette nouvelle forme de propagande une faiblesse qui frise la plus coupable tolérance.

Les expositions soviétiques, organisées par la "Société pour les Relations Cuturelles avec l'Etranger" travaillent ouvertement dans un but politique et n'hésitent pas à se déguiser sous des dénominations culturelles pour agir, dans les pays démocratiques, sur l'esprit du public. Voici une liste des manifestations les plus significatives:

Près l'Université de Melbourne, en Australie, a été ouverte une exposition, sous la dénomination de "La Constitution de Staline"; Une exposition de manifestes a été ouverte en Turquie; Une exposition de caricatures antifascistes a été ouverte en Angleterre, en France, en Tchécoslovaquie, dans les Etats-Unis, en Turquie, dans l'Espagne rouge et en Chine; Une exposition de dessins exécutés par des enfants soviétiques et de littérature enfantine, a eu lieu dans cinq pays; Une exposition de photographies sur les "brillants résultats" obtenus en Russie, eut lieu en France, en Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Espagne rouge, en Turquie, en Lithuanie et dans les Etats-Unis; Une exposition d'art polygraphique a eu lieu en France, en Tchécoslovaquie et dans les Etats-Unis; Une exposition d'aquarelles sur des sujets a eu lieu en Australie. L'exposition "l'oeuvre de Gorki et sa vie" a été ouverte en Suède et en France; Une exposition de gravures et de dessins soviétiques a eu lieu à Montréal.

Les Soviets ne regardent pas à la dépense quand il s'agit de faire de la propagande.

—:::—

Dans le pays du grand mensonge

Le chef communiste yougoslave Tchiliga qui, y a trois ans, s'était rendu en Russie pour constater personnellement les résultats obtenus par le régime bolchéviste dont il était un fervent enthousiaste, vient de rentrer dans son pays, après s'être enfui d'une prison sibérienne, où il avait été expédié pour avoir parlé, trop naïvement et trop sincèrement, de ce qu'il avait vu.

Il vient de publier un livre contre le communisme, intitulé: "Dans le pays du grand mensonge". Voici ce qu'il écrit: "La Russie est un gigantesque chambre de torture où, bien que cela puisse sembler un paradoxe, la plus grande liberté est laissée dans les prisons. Les prisonniers sont absolument libres de parler entre eux, sans avoir à redouter qu'il puisse leur arriver quelque chose de pire que ce qu'ils subissent".

—:::—

UN SERVICE AERIEN DE NUIT AU LIEU DU JOUR DANS L'EST

WINNIPEG, — Il se peut que le courrier et les messageries aériennes de nuit entre Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver commencent avant Noël. Le service actuel de jour dans l'est sera alors remplacé par un service rapide de nuit. On attend pour ce faire que les puissants avions d'Air-Canada puissent atterrir à la lumière artificielle à l'aéroport de Malton, près de Toronto.

L'inauguration du service à passagers de Vancouver à Winnipeg attend la fin de l'installation de quatre nouvelles pylônes radiophoniques dans les Rocheuses.

Voilà ce qu'a annoncé M. Philippe G. Jonhson, vice-président d'Air-Canada.

—:::—

L'IMMIGRATION A AUGMENTE DE 15.4 POUR CENT

OTTAWA, — L'immigration au Canada a augmenté de 15,4 pour cent au cours du semestre terminé le 30 septembre. Pendant ces six mois 10,704 étrangers sont venus s'établir au pays en comparaison de 9,272 à la période correspondente de 1937. Sur le nombre d'immigrants on trouvait 2,728 citoyens d'origine canadienne revenant dans le Dominion. L'Ontario a reçu 4,256 immigrants et Québec 2,110.

—:::—

LE BILINGUISME DU PAVILLON CANADIEN

MONTREAL, — Les Sociétés de Saint-Jean-Baptiste des provinces de Québec et d'Ontario, réunies en assemblée à Saint-Hyacinthe le 23 octobre dernier, ont approuvé la proposition suivante:

"Les délégués des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec et de l'Ontario informés de la participation du Canada à l'exposition de New-York en 1939, invitent le gouvernement fédéral à affirmer le caractère français et anglais du pays dans le pavillon qu'il construira à cette exposition".

Le chef du secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal fut invité à faire parvenir cet ordre du jour aux autorités compétentes du gouvernement fédéral.

—:::—

NOUS AVEZ-VOUS TROUVE UN LECTEUR?









Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
à PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Pourquoi la persécution?

En certains pays, l'Eglise du Christ parcourt un nouveau chemin du Calvaire. Des potentats païens l'affublent d'une nouvelle robe de dérision et placent sur ses épaules une lourde croix. Ils s'apprêtent à lui faire subir l'holocauste suprême, le crucifiement final. Déjà des harangues victorieuses célébrent l'annihilation complète de la religion catholique.

La Russie, le Mexique l'Espagne loyaliste, l'Allemagne font une guerre d'extermination à l'Eglise. Il semble bien que les meneurs anti-religieux de la campagne aryenne ne sont pas disposés à donner un répit à leur persécution contre les catholiques, qui de jour en jour devient plus virulente. Les attaques contre le cardinal Innitzer, archevêque de Vienne, et celles plus récentes contre le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich trahissent devant le grand public une attitude et des agissements que les chefs s'éfforçaient de tenir secrets. Que les vaillants catholiques d'Allemagne soient victimes de vexations et subissent de lourdes épreuves en raison de leur foi, c'est un fait malheureusement incontestable.

"Les expériences des dernières années, écrivait Pie XI dans son encyclique sur la persécution allemande "Mit brennender Sorge", mettent les responsabilités en pleine lumière: elles révèlent des intrigues qui, dès le début, ne visaient qu'à une guerre d'extermination."

Mais pourquoi les oppresseurs se ruent-ils avec tant de violence contre les catholiques? Tout simplement parce que ces derniers ne peuvent accepter des principes et des doctrines diamétralement contraires aux principes et à la doctrine de l'Evangile et de la Révélation. C'est l'histoire de toutes les persécutions religieuses; c'est la cause qui a soutenu à travers leurs tortures tous les martyrs qui brillent au firmament de l'Eglise. Les catholiques allemands veulent conserver intacte et sans alliage la vraie foi en Dieu. Conséquemment s'opposent-ils à la confusion panthéistique qui rabaisse Dieu au niveau du monde et rehausse le monde à celui de Dieu; à la doctrine perverse qui divinise la race, ou le peuple, ou l'Etat, ou la forme de l'Etat . . . . par un culte idolâtrique. "Seuls des esprits superficiels peuvent tomber dans l'erreur qui consiste à parler d'un Dieu national, d'une religion nationale; seuls ils peuvent entreprendre la vaine tentative d'emprisonner Dieu, le Créateur de l'univers, le Roi et le Législateur de tous les peuples, ... dans les frontières d'un seul peuple, dans l'étroitesse de la communauté de sang d'une seule race." (Pie XI). Non, les catholiques ne peuvent être du côté de ceux "qui nient Dieu, qui méprisent Dieu, qui haïssent Dieu".

Les catholiques allemands ne peuvent suivre celui ou ceux qui veulent poser un fondement religieux autre que celui qui a été posé: le Christ. Entre le Christ et l'homme, ce dernier fut-il le plus grand de tous, ils n'ont pas la liberté du choix: ils doivent d'abord et avant tout obéissance au Christ.

Cette obéissance au Christ ne sera sincère, loyale, complète qu'en autant qu'elle rejoindra l'obéissance à l'Eglise qu'il a fondée avec la mission de propager sa doctrine et ses enseignements divins. Elle est la "colonne et le fondement de la vérite" (1 Tim.) Aucun pouvoir temporel n'a le droit d'usurper cette mission et de dénaturer cette obéissance, de l'oblitérer dans la conscience de ses sujets. Aucun pouvoir temporel ne peut modifier cette Eglise pour la rapetisser au rang de religion nationale, d'Eglise particulière à un pays, à un gouvernement. "L'Eglise fondée par le Rédempteur est une, la même pour tous les peuples et pour toutes les nations. Sous sa coupole qui, comme le firmament, recouvre la terre entière, il y a une patrie pour tous les peuples et toutes les langues, il y a une place pour le développement de toutes les qualités particulières, de tous les avantages, de toutes les tâches et vocations concédées par le Dieu créateur et Sauveur tant aux individus qu'aux communautés ethniques." (Pie).

Cette Eglise, les catholiques allemands ne peuvent souffrir qu'on la défigure; ils sont prêts à la défendre même au prix de leur sang, à l'instar des catholiques des autres pays. Voilà pourquoi ils sont en butte à la persécution. A la suite de leur courageux évêques, ils entourent l'Epouse du Christ d'un amour plus intense. Ils savent qu'il vaut mieux lui obéir que d'obéir aux hommes. Or, cette Eglise leur commande la soumission à la primauté de l'évêque de Rome, la foi en la Révélation au sens chrétien du mot; elle enseigne que la foi en Dieu est la base de la moralité; elle leur prescrit la consciencieuse observance des dix commandements de Dieu et des préceptes de l'Evangile; elle leur prêche que tout pouvoir vient de Dieu, que la loi naturelle n'est que l'expression de la loi divine écrite dans le coeur de l'homme; elle affirme que la personne humaine a des droits que la collectivité ou l'Etat ne peut enlever, abolir ou négliger. Parmi ces droits, il y a celui d'adorer Dieu et d'élever chrétiennement la jeunesse. "Le croyant a un droit inaliénable à professer sa foi et à la vivre comme elle veut être vécue. Des lois qui étouffent ou rendent difficiles la profession et la pratique de cette foi sont en contradiction avec le droit naturel. Des parents sérieux, conscients de leur devoir d'éducateurs, ont un droit primordial à régler l'éducation des enfants que Dieu leur a donnés, dans l'esprit de leur foi, en accord avec ses principes et ses prescriptions. Des lois ou d'autres mesures qui éliminent dans les questions scolaires cette libre volonté des parents, fondée sur le droit naturel, ou qui la rendent inefficace par la menace ou la contrainte, sont en contradiction avec le droit naturel et sont foncièrement immorales." (Pie XI).

Voilà des principes et une doctrine que les catholiques allemands ne peuvent ni ne veulent sacrifier. C'est là aussi la cause principale de la dure épreuve qu'ils subissent avec courage. Ils sont persécutés en raison de leur fidélité à la foi et à l'Eglise.

Les catholiques allemands sont dans la douleur. Ils montent un rude calvaire. Beaucoup sont suspectés, molestés. Beaucoup doivent "subir cette tragique épreuve de voir incomprise, outragée, niée même leur fidélité à la patrie, souffrir en outre toutes sortes de dommages dans leur vie professionnelle et sociale . . . . Par des mesures de contrainte cachées ou apparentes, par l'intimidation, par la perspective de désavantages économiques, professionnels, civiques et autres, l'attachement des cathoiques à leur foi, et en particulier la fidélité de certaines classes de fonctionnaires catholiques, est soumise à une pression aussi contraire au droit qu'à la dignité humaine." (Pie XI)

Il leur faut une foi solide pour résister aux assauts de l'ennemi. Ils passent par le creuset, leur foi est éprouvée par le feu des tribulations. Les catholiques du monde entier ne doivent pas seulement admirer les beaux exemples d'énergie et de fierté religieuse que leur donnent leur coreligionnaires d'Allemagne; ils doivent faire davantage, ils doivent prier Dieu pour que la foi de ceux qui souffrent violence pour la gloire du Christ et de son Eglise ne défaille pas; pour que les oppresseurs ouvrent les yeux à la vérité et comprennent bientôt l'inanité et la futilité de leurs efforts pour la destruction de l'Eglise du Christ, qui a des promesses d'éternité. Bien des fossoyeurs se sont brisés irrévocablement sur le roc de Pierre. Les présents fossoyeurs auront le même sort, si Dieu ne fait un peu de lumière dans les ténèbres de leur intelligence.

Que les catholiques allemands n'oublient pas que leurs souffrances auront un terme, un terme glorieux. L'époque actuelle est pour eux le prélude d'une glorieuse ascension, d'une foi purifiée, ... L'Eglise d'Allemagne brillera d'une lumière encore plus éclatante. "Le jour luira où, succédant aux hymnes de triomphe primaturés des ennemis du Christ, dit le Saint-Père, s'élèvera vers le ciel, et du coeur et des lèvres des fidèles, le TE DEUM de la délivrance: un TE DEUM de reconnaissance envers le Très-Haut, un TE DEUM d'allégresse à la vue du peuple allemand tout entier, même avec ses membres aujourd'hui fourvoyés, revenant à la religion et, dans une foi purifiée par la souffrance, ployant le genou de nouveau devant le Roi des temps et de l'éternité, Jésus-Christ, se disposant enfin, dans la lutte contre ceux qui nient Dieu et ruinent l'Occident chrétien, à reprendre, en harmonie avec tous les hommes de bonne volonté de tous les peuples, la mission que les plans de l'Eternel lui ont assignée."

C'est là le voeu sincère que nous formulons à la suite du Souverain Pontife et de tous les catholiques du monde pour nos coreligionnaires allemands.

Joseph VALOIS. O.M.I.

N'oublions pas nos morts

NOVEMBRE——

La mélancolique tristesse, qui se dégage de la nature, est bien propre à provoquer dans notre esprit le souvenir de ceux que nous aimions et qui ne sont plus sur cette terre.

Qui d'entre nous n'a pas à déplorer le départ d'un parent ou d'un ami?

O folie! Le temps passe, l'hiver laisse bientôt tomber ses blancs flocons. Pourquoi vieillir? Pourquoi les chagrins et les peines viennent-ils chaque jour assombrir notre coeur? Pourquoi se souvenir? Pourquoi ne pas oublier tout ce qui est éphémère?

Mais non! Nous nous sevenons encore, nous nous souviendrons toujours. Nous mourons en nous souvenant.

Oubli? N'on tu n'es pas chose facile!

Peuvent-ils s'oublier les moments douloureux, passés au chevet d'un être adoré que l'on voit dans les affres de l'agonie?

Oh! moi qui ai bu à la lie le calice de douleurs, moi qui ai compris toute la souffrance ressentie auprès d'un tombeau qui se ferme, je me souviens encore, je me souviendrai toujours.

N'oublions pas nos morts! Une prière pour nos chers disparus!

E. DANIEL

—:::—

Qu'ils restent chez eux!

La presse de l'Angleterre salue avec sympathie le rapport que Sir Henry Page Croft et R. L. Dalgleish ont fait à propos de l'immigration de 10,000 familles britanniques au Canada, dans la Colombie canadienne.

Le "Daily Telegraph" s'intéresse tont particulièrement au côté impérialiste de la question. C'est, écrit-il, "a problem of vital concern to the Empire". "C'est un problème d'une importance vitale pour l'Empire". Le "Yorkshire Post" est encore plus précis dans son impértalisme: "On ne doit ni minimiser ni négliger le danger de voir le plus vieux Dominion britannique devenir non-britannique par le sang."

Nous comprenons assez facilement le point de vue de ces journaux, mais nous croyons quand même que pas n'est besoin d'être Anglais ou Ecossais pour être véritablement britanniques au Canada, et qu'il n'est pas nécessaire non plus de faire continuellement des mamours et des génuflexions à l'Emptre pour sauver et faire progresser notre pays. Aujourd'hui, on se plaît à vanter partout les progrès du Canada, et pourtant ces progrès sont-ils si intimement liés au "British Stock" canadien qui a toujours, malgré les forts courants d'immigration, été en diminuant chez-nous, au point qu'actuellement la population canadienne ne compte plus que cinquante pour cent de la population totale ou Canada? Le Canada peut rester britannique par ses institutions et même par une partie de son esprit, avec le développement normal de sa population. N'y eût-il d'ailleurs que le développement normal de la race canadienne-française, pour conserver le Canada britannique, eh bien l'Angleterre pourrait en être très heureuse, puisque le véritable esprit britannique au Canada, esprit essentiellement fait de "Fair-Play" et de liberté est surtout conservé et propagé dans ce pays par la race canadienne-française. Nous pouvons de toutes façons nous passer d'un surplus de "British Stock" pour conserver le Canada britannique, et surtout, ce qui n'est pas la moindre considération, pour la protection de notre budget.

Le "Western Mail" de Cardiff, écrit de son côté que "même en Italie où on est magnifiquement organisé pour l'immigration, l'expérience a démontré qu'il a été très difficile de trouver des recrues, même par centaines, dans les rangs des chômeurs qui reçoivent plus des secours directs qu'ils ne pourraient recevoir comme colons sous les plus heureuses auspices." Notre système d'assurances sociales, ajoute le journal, est un meilleur appât que l'immigration". Donc que l'Angleterre garde son bon "stock". On peut s'en passer pour garder le Canada britannique. Qu'elle garde surtout ses chômeurs. Les $40 millions de Sir Henry Croft ne sont dans le fond de l'histoire qu'un attrape-chômeurs. Chômeurs de l'Angleterre restez-chez-vous. Vous n'avez aucun intérêt à venir au Canada même avec les $5,000 du plan Croft. Et nous n'avons aucun intérêt à vous recevoir, nous et nos gouvernements, qui ont déjà trop de nécessiteux sur les bras.

D. A. G.

Le 37e Congrès de la Bonne Presse à Paris

QUELQUES BRIBES DE DISCOURS

Nous reproduisons ici certains passages saillants des discours ou conférences donnés par des orateurs éminents devant les délégués du 37e Congrès de la Bonne Presse, tenu à Paris, les 20 et 21 octobre.

"La presse catholique au service de l'Action catholique"

Les organisateurs de ce Congrès furent donc bien inspirés; ils montrèrent qu'ils comprenaient la pensée du Saint-Père quand ils en fixèrent le programme qui porte: "Le rôle actuel de la presse catholique dans la conquête des âmes" avec, comme sujets annexes: "la formation des élites, leur initiation aux méthodes d'apostolat".

Ainsi se placèrent-ils résolument sur le terrain catholique: un terrain qui est domaine propre de l'Eglise — le domaine aussi de la société humaine; — le domaine de la société contemporaine; un domaine que nous affectionnons entre tous parce que nous pensons, à la suite de Pie XI, qu'en dehors de l'apostolat de conquête accompli par l'Eglise ou sous son contrôle, il n'est point, même humainement, de salut possible pour une société aux abois qui lance bien, à la vérité, des appels angoissés aux forces spirituelles, mais qui ne sait plus, hélas! où résident ces forces, ou qui, le sachant, ne veut pas les aller chercher là où elles sont.

Elle accomplit ainsi une oeuvre éminement vivante et constructive

Mes Frères, je sens que je parle à des convertis, à des convaincus! Ce que je viens de dire vous le pensez, vous les vivez! Toutefois, en ces heures graves, il faut que vous le pensiez davantage afin de le dire et de l'écrire avec plus de force et d'autorité! Il faut que vous le viviez davantage, pour montrer aux Catholiques et à ceux qui ne le sont pas que notre doctrine et notre religion ne sont pas une pure spéculation, un formalisme rituel; qu'elles sont l'une et l'autre éminemment vivantes et constructives.

Il faut que vous compreniez que la France ne conservera son rang de choix parmi les nations que si elle consent à être et à redevenir chrétienne, et, parce que chrétienne elle le redeviendra moyennant une Action catholique organisée et agissante, il faut que surgisse, ou mieux: s'affermisse, au service de cette Action, une presse catholique de plus en plus puissante, qui lui prépare les voies et l'aide à défendre ses conquêtes.

Demandons ensemble que, sur le champs de bataille où la Providence nous a placés, le journal catholique soit "le clairon sublime" qui, jusqu'au dernier souffle, sonne le ralliement, excite et discipline les courages.

Demandons qu'il prenne à son compte le fière consigne de Louis Veuillot, par où je veux conclure: "Si je savais que la fin du monde fût fixée à demain, ce soir je composerais mon journal pour qu'il portât la lumière aux hommes de bonne volonté au dernier matin de l'humanité."

S. Em. le card. Suhard
Archevêque de Reims

* * *

UNE BELLE PARTIE A JOUER

Paradoxe donc.cui, magnifique paradoxe du journaliste chrétien: plus que tous ses confrères, il est engagé dans les angoisses et dans les espoirs de l'humanité, car, plus profondément qu'eux, il en ressent le choc et en éprouve la ferveur, y voyant le support de la vie divine de ses frères souffrants et rachetés, Mais plus que tous ses confrères aussi, il est libre, parce que — toutes proportions gardées et étant d'abord jugée chaque chose avec l'oeil de Dieu, ayant comme citière cette référence à Dieu, au Dieu de justice et au Dieu d'amour, au Dieu de paix, référence par laquelle seulement toute chose a sa valeur, son sens définitif, non pour évincer les autres sens et les autres valeurs, mais pour les garantir, au contraire, et les élever au-dessus de leur immédiate portée.

Avoir en permanence, pour son regard et pour son jugement, ce point de repère divin, c'est s'assurer la pureté de l'esprit et la magnanimité du coeur, qui nous tiendront intacts au milieu des servitudes ménaçantes.

Jamais le journaliste chrétien n'eut si belle partie à jouer, car, dans son dénuement, il est vraiment et par profession le héraut de la liberté évangélique, la seule — la seule! — qui aujourd'hui n'ait pas cédé à la violence parce qu'elle est le témoignage assuré de la présence de Dieu, jusque dans ce terrible imbroglio des faits quotidiens où travaille avec amour le journaliste chrétien.

Le T. R. Père Chenu, O.P.

La toute-puissance de la presse

Mais ce que je désire encore bien davantage, ami lecteur, c'est que vous gardiez intacte, et plus vivante que jamais, la foi en la puissance... la toute-puissance ACTUELLE de la presse.

ELLE RESTE LA FORCE SUPREME

On nous fait parfois des objections tirées des progrès de la science moderne.

Que va devenir le journal, étant donné qu'il y a maintenant un journal parlé, et que les plus pauvres maisons ont un poste de T. S. F.?

Loin de moi, l'idée de sous-estimer l'importance de la concurrence faite par la radio au journal.

La radio est devenue la grande informatrice.

Le gouvernement la tient, et la tiendra toujours, et il s'en servira pour repandre la vérité politique qui est, comme vous savez, une vérité spéciale.

Et puis la radio à l'avantage, sur la presse, d'ignorer certaines servitudes matérielles: elle ignore le temps, la distance. Et ce qu'elle sait, ce qu'elle veut faire savoir, elle sait, ce qu'elle veut faire savoir, elle le diffuse, dans toutes les directions, avec la rapidité de l'éclair.

Je vous concède tout cela, et plus encore!

Mais il reste ceci, qui est éternel: *Verba volant — scripta manent.*

La presse imprimée sera, fatalement, devancée sur le terrain strict de l'information. C'est entendu!

Mais elle gardera cette puissance central et polyvolante quis'appelle l'idée. c'est-à-dire le commentaire, l'appréciation, la discussion du fait annoncé.

Après avoir entendu les incidents de la Chambre, les chiens écrasés, la femme coupée en morceaux, le cours de la Bourse, et le temps qu'il fera demain... le lecteur prendra son journal pour y chercher autre chose.

Car il aura toujours besoin de cet "autre chose" qui est la haute appréciation des faits.

De même que les engins rapides, torpilleurs, sous-marins, avions, ont laissé intacte la puissance du croiseur de bataille et du cuirassé, de même la radio laisse intacte la puissance irradiante du journal... Elle la débarrasse presque de ses impedimenta.

La puissance actuelle du journal? Mais touchez-la du doigt autour de vous:

C'est elle qui fait l'unification de ces Etats totalitaires qui nous entourent.

Totalitaires, parce que les chefs de ces Etats ont toute la presse entre leurs mains.

Aucun journal d'opposition n'ayant plus le droit d'exister, les peuples ne peuvent plus penser que la pensée que la presse d'Etat leur impose de penser.

La puissance actuelle de la presse?

L'évêque de Salamanque, dans la plus émouvantes des lettres, affirme que toutes les horreurs commises dans son pays ont été "préparés *par la mauvaise presse, par l'activité intellectuelle du journaliste qui, au lieu d'être au service de la culture et de la morale, a corrompu la jeunesse, empoisonné les masses, et sapé les bases même de l'Etat*".

La puissance du journal?

Mais le mois dernier, quand la menace de guerre se précisait, quand, dans mon île, on avait entendu la radio officielle, on l'estimait tellement insuffisante, qu'on se précipitait à l'arrivée des journaux. Et on les lisait avec avidité, non pour les faits qu'on connaissait déjà, mais pour avoir l'appréciation de ces faits par ceux qu'on regardait comme pouvant mieux les juger.

La puissance actuelle du journalisme?

Mais regardez cette église..?

Vous vous souvenez, Eminence.?

Le 15 mars 1935, vous donniez le premier coup de pioche à l'endroit où vous êtes aujourd'hui.

C'était alors un terrain vague de fortifications, couvert d'immondices et de mâchefer...

Pour toute ressource, j'avais la presse, c'est-à-dire mon petit bulletin paroissial, La Plaine, et la Croix.

Et je devais m'en servir discrètement...

Ce que j'ai fait.

A partir de ce moment les petits ruisseaux se sont mis à couler. Ils n'ont pas tari un seul jour. Et quand ils deviennent vraiment trop petits, je n'ai, sous un prétexte ou sous un autre, qu'à prononcer le nom de sainte Odile, pour que, fidèlement, comme une manette qu'on tourne, ils recommencent leur petit afflux bienfaisant.

Et voyez...?

Malgré les difficultés les plus grandes... malgré les grèves... malgré l'échelle mobile des salaires... malgré des oppositions de toute nature, l'église s'élève, claire comme les rochers de sa montagne.

Bâtie par la presse, sa première utisilation est le Congrès de la Bonne Presse.

Puis, dans quelques mois, elle polarisera autour d'elle un immense et nouveau quartier; et Paris aura une patronne de plus, venant, comme sainte Geneviève, du fond de notre histoire.

Et ceci grâce à la puissance de la presse qui est notre presse,

(Pierre l'Ermite)

La guerre civile en Espagne

Récit de l'assassinat de l'ancien maire de Tolède par un témoin

Nous avons eu ces jours-ci l'occasion de lire une lettre émouvante écrite par Mme veuve Van den Brule, racontant à une de ses parents établie à Pau, l'assassinat de son mari, ancien maire de Tolède, rapporte la "Croix".

Auparavant, il nous paraît intéressant de donner quelques renseignements biographiques sur le chef de cette famille, d'origine française, qui s'établit en Espagne au XIXe siècle.

Le père de l'ancien maire de Tolède, le comte Adolphe Van den Brule, était né à Arras. Il avait été fait camérier secret par le Pape Léon XIII, en 1899, et camérier de cape et d'épée par S. S. Pie X, en 1905. Lui-même, maire de Tolède, avait eu quatorze enfants.

Quant à son fils, le comte Alfred Van de Brule, il fut maire de Tolède pendant les dernières années du règne d'Alphonse XIII jusqu'au jour où la République fut proclamée. Avocat du cardinal primat d'Espagne depuis l'année 1918, il avait un bureau dans le palais archiépiscopal. Sa grande charité lui avait valu le titre de "Père de Tolède". Enfin, celui-ci était le petit-cousin du R. P. Van den Brule, de la Compagnie de Jésus, bien connu de son vivant comme prédicateur distingué, décédé à Pau, le 5 mai 1930, à l'âge de 79 ans, et de Henri-Jean-Baptiste Van den Brule, curé fondateur de l'église Saint-François de-Sales à Paris, poste occupé aujourd'hui par Mgr Loutil (Pierre l'Ermite).

Ajoutons à ce propos que M. le curé Van de Brule était aussi cousin de Mme Zélie Van den Brule, en religion Soeur Marie-Joseph, religieuse de l'Assomption.

Voici maintenant, à l'intention des intentions de la Croix, le passage dramatique de la lettre à laquelle nous faisons allusion plus haut:

Le 9 août 1936, nous nous trouvions dans une maison de campagne, et, au moment où il n'y avait avec nous aucun des ouvriers désignés pour nous défendre dans le cas où nous recevrions la visite de quelque patrouille de miliciens, vingt-cinq de ces miliciens se présentèrent chez nous, et après une terrible lutte entre eux et moi, mon mari s'en aperçut, sortit, et, avec une foi et un courage que seul Notre-Seigneur Jésus-Christ put lui donner, il leur déclara qu'il était disposé à faire le sacrifice de sa vie pour sa foi et pour sa patrie,

Il nous fit agenouiller, ses enfants et moi, il nous bénit et nous demanda de pardonner à ceux qui allaient le tuer, en ajoutant que s'ils nous laissaient un morceau de pain nous étions tenus de le partager avec leurs enfants qui n'étaient pas responsables du crime de leurs pères. Il nous dit de ne pas pleurer, que la vie était très courte et qu'il nous donnait rendez-vous dans le ciel où, par la miséricorde de Dieu, il irait dans quelques insants.

Ainsi fut fait. Ces brutes nous séparèrent violemment de lui et, pendant que mes enfants et moi, à genoux, les bras en croix nous récitions l'acte de contrition, nous avons entendu les coups de fusil qui nous arrachaient cette vie si chère, et nous avons vu, à peu de distance, le corps de mon mari, du compagnon de toute ma vie, criblé de balles, victime des ennemis de notre foi et de notre pauvre Espagne.

—:::—

LA LOI DU CADENAS EST MAINTENUE

QUEBEC, — François Lessard, arrêté l'été dernier à Québec, en vertu de la loi anticommuniste de cette province, pour avoir fait de la propagande communiste, a été condamnée par le juge Roméo Langlais à deux ans d'emprisonnement Joseph Drouin accusé lui-même d'avoir voulu empêcher la police d'accomplir son devoir dans le cas Lessard, a été condamné à un an de prison.

LES REVUES ET LES LIVRES

Mgr Laflèche et son temps

Par Robert Rumilly

Des luttes d'idées, de doctrines, ont fait rage dans la province de Québec, pendant la seconde moitié du 19e siècle. Elles sont un peu oubliées aujourd'hui, bien qu'elles soient récentes et qu'elles constituent un des aspects les plus intéressants de l'histoire du Canada français. Elles ont opposé les deux écoles, les deux états d'esprit qui se partagent et se partageront le monde: ceux qui sont plus attachés à la tradition et ceux qui sont plus engoués du progrès, ceux qui tiennent essentiellement à l'ordre et ceux qui souhaitent par dessus tout la liberté, les conservateurs et les libéraux (au sens doctrinal des mots). Ces luttes ont eu des répercussions religieuses, politiques, universitaires, etc. M. Robert Rumilly les retrace, autour de la grande figure de Mgr Laflèche qui en fut l'animateur.

Dans ce livre d'une très grande richesse de documentation, on trouvera le récit détaillé d'épisodes aussi passionnants que les procès pour "influence indue", la grande querelle de l'Université Laval avec l'Ecole de Médecine Victoria, les écoles du Manitoba, le Règlement Laurier-Greenway, la mission de Mgr Merry del Val, l'encyclique "Affari vos", etc. Et, M. Rumilly cherchant toujours, à travers les documents, à connaître et à faire revivre les hommes, on verra, dans leurs rapports avec Mgr Laflèche: Chapleau, Mercier, Laurier, Mgr Taché, Mgr Langevin, Mgr Merry del Val, toutes les personnalités marquantes de ce temps.

On y verra l'ardente équipe des ultramontains, des "castors", lieutenants dévoués de Mgr Laflèche. Ce livre présente un intérêt exceptionnel pour la région trifluvienne. M. Rumilly, disposant d'une documentation de plus en plus abondante et creusant de plus en plus ses sujets, opère non pas seulement la reconstitution, mais la résurrection d'une époque.

Mgr LAFLECHE est le quatrième volume du ZODIAQUE DEUXIEME pubié aux EDITIONS DU ZODIAQUE à Montréal. Il est en vente dans toutes les librairies au prix de $1. édition de luxe numérotée. (A cause du grand nombre de pages de ce volume, il n'a pas été tiré d'édition populaire). L'abonnement aux douze volumes du Zodiaque Deuxième (édition de luxe numérotée) est de $10.00 payables d'avance ou $12.00 payables $1.00 sur réception de chaque volume.

Chants populaires

HEUREUSE INITIATIVE

Poursuivant son oeuvre d'éducation musicale liturgique, le R. P. Conrad Latour, O.M.I., Directeur de l'Ecole de Musique Sacrée, à l'Université d'Ottawa, vient de nous donner "Chants populaires" —brochure de format modeste, riche pourtant d'une quarantaine de cantiques et d'une bonne douzaine de motets, destinés au peuple pendant les missions, les retraites, les heures saintes, etc. On est heureux d'y voir figurer des mélodies faciles, vraiment artistiques, et d'un texte lumineux;- liturgiques sans contredit, car le choix des morceaux relève d'une expérience éclairée dans la mise en pratique des directives pontificales, notamment de celles du Motu Proprio de Pie X.

Aussi ce choix nous semble-t-il répondre à souhait aux aspirations de peuple, désireux, en dépit de maîtres (?) qui ont parfois, inconsciemment ou non, travaillé à dénaturer son sens du beau liturgique, - désireux de prier sur des mélodies qui édifient, de prier "sur de la beauté".

On déplore souvent qu'en plusieurs milieux, la réforme liturgique est lente à s'opérer. Quelques-uns des plus ardents voudraient, et non sans raison, supprimer d'un coup, ces vieux chants ni liturgiques ni populaires, et, ce qui pis est, d'une théologie parfois douteuse. Mais à quoi bon supprimer ou défendre si on ne remplace? Le dévoué Directeur de l'Ecole du Musique Sacrée résout le problème pour le peuple, comme il l'a résolu il y a quelques années pour les Collèges et Chapelles de Communautés religieuses, en nous donnant un choix de cantiques d'allure facile, de goût sûr, et ce qui n'est pas à dédaigner, à portée de toutes les bourses, (Dix sous l'exemplaire). En celà, le R. P. Latour ne fait que continuer l'oeuvre d'apostolat liturgique auquel il se livre depuis plusieurs années, et qu'apprécie en ces termes l'Eminentissime Cardinal Villeneuve, dans la Préface de l'opuscule:

"En effet, rien ne servirait de discuter du bon goût et du sens religieux de la plupart des chants populaires, si on n'en présente du même coup qui offrent à ce double point de vue les qualités requises. Votre livret répond à ce besoin..."

Avec les "Chants Populaires" l'âme en retraite, comme le coeur venu veiller auprès du Maitre, retrouvera le sens de la prière, et goûtera mieux les grandes vérités de la prédication et du Saint Sacrifice.

Messieurs les Curés et Directeurs de pèlerinages se féliciteront de posséder ces "Chants Populaires" pour leurs retraites, heures saintes ou pour toutes autres réunions où le chant de la foule est un aide puissant à la piété et où l'on désire des pièces faciles et de bon ton.

———:::———

Volumes du 2ème Congrès de la Langue française

Le 2ème Congrès de la Langue française, qui s'est tenu à Québec du 27 juin au 1er juillet 1937, n'a pas consisté seulement dans les grandes manifestations publiques qui sont encore vivaces dans les mémoires. Le principal travail du congrès a porté sur l'étude des manifestations de l'esprit français dans les différents domaines de la langue, des arts, des lois, des moeurs et des traditions.

Les quatre grandes sections d'étude du congrès ont tenu 23 séances au cours des journées de juin. Des rapporteurs venus de tous les coins de l'Amérique et choisis dans les milieux les plus divers ont fait un enquête judicieuse sur l'état actuel de la culture française en Amérique du Nord. Tous ces travaux, confiés à des spécialistes avertis, constituent une véritable mine de renseignements sur la nature et les manifestations de l'esprit français au Canada et aux Etats-Unis.

Afin de faire profiter le public de cette précieuse documentation et d'en assurer la diffusion, le Comité Permanent des Congrès de la Langue française s'est imposé les sacrifices nécessaires pour faire imprimer tous les actes et tous les travaux du 2ème congrès. Les 147 rapports présentés aux séances d'étude forment à eux seuls la matière de trois gros volumes de Mémoires avec un total de 1320 pages.

Si l'on ajoute le volume de Compte Rendu contenant le rapport général et les discours des grandes séances publiques, les publications du 2ème Congrès forment une magnifique série de 4 volumes avec un total de 1850 pages.

La lecture de ces volumes est aussi captivante que variée. Chacun des rapports qui est inscrit constitue une synthèse claire et précise d'un aspect particulier de la vie française au Canada et aux Etats-Unis.

On peut se procurer la série complète de ces volumes en s'adressant au Secrétariat du Comité Permanent des Congrès de la Langue française à l'Université Laval de Québec.

NOS TAXES

Nous avons reçu encore une bonne somme de contributions pour nos taxes cette semaine. Nous avons déjà les deux-tiers de notre objectif atteint. Encore une semaine comme les deux dernières et nous réglons une autre question. Malgré le beau travail qui été fait, vous remarquerez qu'il nous reste encore un trop grand nombre d'arriérés. Le mois de novembre tire à sa fin et plusieurs manqueront le changement de la liste au commencement de décembre. Cela nous donnera plus de travail le mois prochain et le risque de faire des erreurs. Nous vous demandons donc d'ici à la fin du mois de renouveler les 460 qui sont encore dûs.

LE THERMOMETRE

Le thermomètre monte grâce au dévouement de M. Clotaire Denis qui a fait une campagne à fond dans la paroisse de St- Denis. Plusieurs autres méritent notre reconnaissance pour avoir obtenu les uns un abonnement, les autres deux ou même trois. C'est ainsi que nos abonnés doivent faire. Il ne faut pas laisser toute la tâche au pauvre curé qui a tant d'autres choses à faire et qui ne peut parcourir la campagne de ce temps-ci. Vous aurez un peu plus de temps à votre disposition cet hiver et en faisant une visite à votre voisin parlez-lui du "Patriote" et faites de l'apostolat comme votre curé mais à votre façon. Que chaque abonné cet hiver se fasse un honneur de nous envoyer un nouvel abonnement et il verra son journal changer à vue d'oeil avec toutes les améliorations que nous pourrons lui apporter avec ce surplus d'abonnés et partant, un surplus d'annonces.

Qui va payer nos taxes?

$357.23

à payer avant le 1er janvier 1939 pour éviter une punition de 7%

Nous ouvrons aujourd'hui une liste de souscriptions à nos abonnés

Avec les abonnements qui sont dûs en NOVEMBRE

Il reste encore 462 à renouveler

Les abonnements de novembre sont dûs

Encore 15 jours pour régler

Contributions

DEJA RECU	$112.07
M. Emile Berck, Dollard, Sask.	1.00
RR. SS. de Notre Dame, Ponteix, Sask.	2.00
M. l'abbé D. M. Dugas, Séminaire de Grav., Sask.	4.00
La Paroisse de St-Denis, Sask.	45.00
M. Joseph Raiwet, Whitewood, Sask.	2.00
M. Victor Beauregard, Whitewood, Sask.	2.00
M. Robert Istace, St-Hubert Mission, Sask.	2.00
M. Dumont Lepage, Vonda, Sask.	2.00
Mme Emile Richard, Montréal, Québec	4.00
M. L. Deveadenne, Iffley, Sask.	2.00
M. François Gauthier, Leask, Sask.	2.00
Les Filles de la Providence, Domrémy, Sask.	2.00
M. Adolphe Breton, Montmartre, Sask.	1.00
M. Charles Goulet, Prince-Albert, Sask.	2.00
M. Arsène Mercereau, Titanic, Sask.	2.00
M. J. H. Fleury, Saskatoon, Sask.	1.00
M. Prosper Sylvestre, Frys, Sask.	2.00
M. Alphonse Sylvestre, Bellegarde, Sask.	2.00
M. Joseph Attrux, Hafford, Sask.	1.00
M. René Leduc, Assiniboia, Sask.	2.00
M. P. F. Bernard, Montréal, Québec	2.00
Dr J. E. Paquin, Montréal, Québec	1.00
M. Lucien Couture, Fife Lake, Sask.	2.00
Les Filles de a Croix, St-Adolphe, Man.	2.00
M. Pierre Fiolleau, Titanic, Sask.	2.00
M. P. E. Beauchemin, Montmartre, Sask.	2.00
M. Jean B. Brière, Mankota, Sask.	2.00
M. l'abbé J. A. Turcotte, Martinville, Québec,	2.00

Température; 32 degrés de plus

Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.

Vonda, Dollard, St-Front, St-Hubert Mission, Bender, Kennedy, Whitewood, Beynes, Inchkeith, Langbank.

●

100% abonnés

St-Denis, Elstow, Blucher

●

En partie renouvelé

Domrémy, Lisieux, Whitewood White-Star, Langbank, Manor, Redvers, Montmartre, Frys, St-Brieux, Antler, Titanic, Fir Mountain, Assiniboia, Ponteix, Gravelbourg, Laflèche, Coderre, Meyronne,

●

Presque tout renouvelé

Tisdale, Meskanaw, Leoville, Edam, Meota, Richard, Wauchope, Storthoaks, Bellegarde, Kennedy, Assiniboia, Shaunavon, Bonne Madone, Batoche, St-Isidore de Bellevue, Albertville,, Régina, St-Hubert Mission, Willow-Bunch, Zénon Park, Pascal. Duck Lake, Meadow Lake, Prud'homme, Eldred, Vonda.

●

Tout renouvelé

Henribourg, Frenchville, Big River, Lac Vert, Ile-à-la-Crosse, Fife Lake, Makwa, Boutin, Shell River, Fertile, Parkman, Aberdeen, Aldina, Courval, Mervin, Lajord, Elstow, Ormeaux, Reynaud, Cut Knife, Lebret, Arborfield, Perigord, St-Louis, Moose Jaw, Beynes, N. Battleford, Rosetown, Debden, Mattes, Crystal Springs, Paddockwood, Vawn, Hoey, Sandall, Battleford, Cantal, Spiritwood, Alida, Wolseley, Laventure, Storthoaks, Beauval, Jack-Fish, Cleeves, Paradise Hill, St-Hippolyte, Inchkeith, St-Front, Lac Pelletier, Forget, Sedley, Ens, Marcelin, Leask, Richard, Biggar, Delmas, Dollard, Frenchville, Kinistino.

●

Il nous reste encore **462** abonnements à renouveler.

500 — 350 — 188 — 49 — 15 — 9 — 7 — 5 — 3 — 1 — 1 — 3 — 5 — 7 — 9 — 11 — 13 — 15 — 25 — 100 — 300 — 500

400 — 324 — 92 — 37 — 10 — 8 — 6 — 4 — 2 — 0 — 2 — 4 — 6 — 8 — 10 — 12 — 14 — 20 — 50 — 200 — 400



Manion et les revendications canadiennes-françaises

Le chef conservateur devra se prononcer sur ce point, dit M. Georges Héon — L'Association des femmes conservatrices de Monrtéal endosse l'attitude du député d'Argenteuil — La lettre de Mme Scott à la "Gazette" — Mme Manion assistait à la réunion.

MONTREAL — L'Association des Femmes Conservatrices de Montréal a adopté en présence de la femme du chef du parti conservateur, Mme R. J. Manion, une résolution approuvant l'attitude prise par M. Georges Héon, député d'Argenteuil, dans son discours de Winnipeg sur les revendications canadiennes-françaises. L'association a de plus déclaré qu'elle n'approuvait pas l'attitude prise par Mme John Scott, de la filiale de Notre-Dame-de-Grâce, dans une lettre ouverte à la Gazette, où elle dénonçait les idées de M. Héon comme inacceptables pour les conservateurs. Mme Dumont-Laviolette présidait.

M. Georges Héon a prononcé une brève allocution pour reprendre l'exposé des revendications canadiennes-françaises qu'il avait fait à Winnipeg et déclarer que le parti conservateur devait endosser ces revendications, s'il voulait obtenir la confiance de la province de Québec et que le chef du parti se devait de faire une déclaration explicite sur ce point.

"Vous êtes Canadienne française dit le député d'Argenteuil en s'adressant à Mme Manion. Et c'est un peu pourquoi la délégation du Québec a voté pour votre mari. Elle comptait sur votre influence auprès de lui pour défendre notre cause et tous les partisans de la politique nationale-conservatrice continuent de vous faire confiance."

M. Héon dit ensuite que si demain il apprenait que l'opinion de Mme Scott était partagée pas ses chefs, il quitterait immédiatement les rangs du parti national-conservateur.

---:::---

L'anniversaire du Statut de Westminister

Il sera solennellement célébré à Montréal cette année

MONTREAL — Il est maintenant certain que l'anniversaire du Statut de Westminster sera solennellement célébré à Montréal cette année.

Plusieurs sociétés l'ont déjà décidé en principe. On s'entendra vraisemblablement sur une manifestation et sur la façon d'y prendre la parole.

---:::---

PIE XI honneur de l'humanité entière

Devant les oppressions multiples et graves dont la personne humaine est si souvent victime dans le monde actuel, écrit le correspondant romain de la "Croix" de Paris, il est émouvant de voir les témoignages de gratitudes et de fierté montant de toutes parts vers le Saint-Père, pour l'énergie qu'il ne cesse de déployer en toute occasion dans cette revendication chrétienne des droits et de la liberté des consciences. A cet égard, le dernier discours de S. S. Pie XI, à l'audience du Congrès international d'archéologie, eut un énorme retentissement (sauf, bien entendu, dans les pays qui, se sentent coupables ou complices, l'ont complètement passé sous silence). On a remarqué que le Saint-Père ne protestait pas seulement au nom de la conscience catholique, en tant que Père commun des fidèles, "mais en tant qu'homme, en voyant la dignité humaine trahie, comme elle le fut au temps de Julien l'Apostat". L'intrépidité de l'auguste vieillard devant les prétentions totalitaires des Etats, sous le couvert d'un racisme exorbitant et cruel, devait émouvoir le monde entier. Mais nous ne sachions pas d'adresse — parmi celles qui lui furent envoyées à cette occasion — plus profondément sentie que ce télégramme expédié au Vatican par le grand rabbin d'Egypte.

"Je prie Votre Eminence — s'exprimait-il, en s'adressant au cardinal Pacelli — de vouloir bien déposer aux pieds du Saint-Siège l'hommage respectueux de l'admiration et de la reconnaissance du judaïsme égyptien, pour les nobles et généreuses protestations que Sa Sainteté ne cesse d'élever avec indignation contre les initiatives impies de haine et d'oppression que prennent aujourd'hui les ennemis de la justice et des lois divines d'amour et de charité, dont ils renient impitoyablement les droits imprescritibles. Sa Sainteté est l'honneur de l'humanité entière, car elle n'agit pas seulement comme chef suprême de l'Eglise chrétienne, mais aux yeux du monde entier comme l'autorité la plus haute de la morale éternelle et de la conscience humaine, que les blasphèmes les plus puissants ne sauraient atteindre.

HAIM NAHOUM,
grand rabbin d'Egypte."

Nouvelles de Saint-Brieux

Il faut que les médecins vivent et que les hôpitaux fonctionnent. C'est pour cela, comme ailleurs, il y a de temps en temps des malades et les accidents se produisent.

Ce n'est pas avec plaisir, mais comme chroniqueur que nous enregistrons.

M. Ferdinand Rouault, Miles Suzanne Fau et Thérèse Carfantan, le jeune Harold Lefebvre subirent l'ablation de cette petite affaire que nous semblons avoir de trop, l'appendice.

Mmes Daniel Lefebvre et Armand Corbeil s'en furent à Rochester chercher les conseils les plus éclairés sur la manière de revenir à la santé.

M. Jos. Boulanger tenta de consulter une sommité de Régina, mais le mal était trop aigu et la distance trop grande. Force lui fut d'arrêter à Melfort ou une opération d'urgence fut pratiquée.

Le jeune Joseph Carfantan ne put être "cowboy" et maître de son chien en même temps. Le choc du cheval et du chien précipita une chute qui résulta en une fracture d'un avant-bras.

Pis était l'accident survenu au jeune Bernard Querry, qui, en s'amusant autour de l'écrémeuse, eut son bras pris dans les engrenages et y laissa toute sa main gauche, en subissant aussi deux fractures du bras.

De tous ces accidents et maladies, seuls les médecins de langue anglaise profitèrent, et de l'expérience des soins à donner, et des émolumentsattachés à ces soins.

Notre plus âgé que tous, le père Joseph Carfantan, est aussi sur la liste des malades et, vu son âge, malgré tous les soins dévoués de ses enfants, une issue fatale est à craindre. Nous espérons toutefois que notre chronique n'enregistrera rien de sérieux d'ici quelques lunes.

* * *

Tous ces nuages gris ne sont pas sans leur bordure blanche et la saison d'automne emmène toujours des contrats.... de mariage.

C'est ainsi que Bernard Tétreault unissait son avenir à celui de Edith Lefebvre. Leur nid-adresse est village de Saint-Brieux.

Puis Jean Fagnou, qui s'ennuyait dans sa boucherie de Pathlow, s'est trouvée compagne en la personne de Marie Assié.

Ensuite Yves Mével s'emparait de Marie Le Jan et Daniel Carfantant soustrayait Cécile Le Jan à sa famille. Ainsi se continuent les foyers... à la campagne.

A toute cette jeunesse pleine d'ambition et de vouloir vivre, nous réitérons nos simples, mais sincères, voeux de bonheur et prospérité.

A quand.... les autres...?



La Société Radio-Canada

PRESENTE

Les Concerts Symphoniques de Montreal

CHEF D'ORCHESTRE, ROSARIO BOURDON

PROGRAMME

LE jeudi, de 8 h. à 9 heures du soir (temps de l'Est)

24 NOVEMBRE
Caprice Italien, Tschaikowsky
Symphonie No 13 — II et IV mouvements — en sol majeur, Haydn
Les Préludes, Liszt

8 DECEMBRE
Ouverture Académique, Brahms
Moldau, Smetana
Fêtes (Nocturnes) Debussy
Rédemption, Franck



Au cours de la septième émission de Radio-Canada sur les oeuvres de Shakespeare, Eve Le Gallienne, actrice d'une rare distinction, jouera la rôle de Juliette dans "Roméo et Juliette".

22 DECEMBRE
Haensel et Gretel (Ouverture), Humperdinck
Le Cygne de Tuonela, Sibelius
La Grande Forteresse (Eine Feste Burg), Bach
Pastorale de l'Oratorio de Noël, Bach
Danse Slave en Do majeur, Dvorak

29 DECEMBRE
Le Vaisseau Fantôme — Ouverture Wagner
Prélude, Choral et Fugue — Arr. Albert, Bach
Les Sylphides — Bellet — Arr. White et Murray, Chopin
Prélude — 1er Acte — "La Traviata", Verdi
Marche Triomphale (Sgurd Jorsalfar), Grieg

5 JANVIER
La Dame Blanche — Ouverture, Boieldieu
L'Apprenti Sorcier, Dukas
Pavane pour une Infante Défunte Ravel
Marche Militaire Française, St-Saëns
Rigaudon (Dardanus arr. Geveart, Rameau
Carnaval Romain — Ouverture Berlioz

12 JANVIER
Ivan le Terrible (Musique de la tempête), Rimsky-Korsakaw
Scherzo de l'Octette pour cordes opus 20), Mendelssohn
Invitation à la Valse, Weber
Danse Espagnole (La Vida Breve) de Falla
Symphonie Pathétique — II et IV mouvements, Tschaikowsky

26 JANVIER
Water Music Suite — Arr. Harty Haendel
Les Adieux de Wotan et L'Incantation du feu — (La Walkyrie) Wagner
Danses polovtsiennes (Prince Igor) Borodine
Valses (Le Chevalier à la Rose) Strauss
Les Noces de Figaro — Ouverture Mozart

9 FEVRIER
Egmont — Ouverture Beethoven
Valse de l'Empereur, Strauss
Le Rouet d'Omphale St-Saëns
La Plus que Lente Debussy
Rhapsodie Roumaine No I, Enesco

23 FEVRIER
Le Barbier de Séville — Ouverture Rossini
L'Après-midi d'un Faune Debussy
Appollon Musagète Ballet, Strawinsky
Rhapsodie Hongroise No II, Liszt
"1812", Tschaikowsky.

Chronique de New-York

SPECIAL AU "PATRIOTE

La Ligue Saint-Joseph de New-York a donné le 26 octobre dernier une grande soirée de gala en l'honneur du Rév. John Graham, nommé récemment curé de l'Eglise Saint-Jean-Baptiste et supérieur de la communauté des Pères du Saint-Sacrement de New-York, succédant au Rév. Père Auguste Pelletier, démissionnaire pour raison de santé. Un programme artistique et musical fût exécuté et en outre d'une interprétation de deux pièces en un acte, La Chorale de France contribua son concours efficace en rendant des chants canadiens. Au nom de la Ligue et de la colonie canadienne-française, M. Lucien Provencher prononça une allocution fort appreciée; il rappela la fondation de la paroisse Saint-Jean-Baptiste il y a cinquante-huit ans par les canadiens-français de New-York et la lignée de prêtres et de religieux distingués qui l'ont dirigée depuis. Le Père Graham remercia M. Provencher, La Ligue Saint-Joseph et les membres de la colonie canadienne-française pour ce témoignage d'estime à son endroit et assura l'assistance qu'il saura rendre justice à tous et suivre la direction de ses prédécesseurs.

* * *

Le Conseil Pelletier de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique célèbrera le 19 novembre prochain, à l'Hotel Great Northern, le sixème anniversaire de sa fondation, par une grande manifestation sociale.

* * *

A une réunion récente de la Société Saint-Jean-Baptiste de New-York, le comité éxécutif suivant a été nommé: Président: M. Henri-G. Renaud; 1er vice-président, M. Arthur-J. Dupont; 2e vice-président, M. Edouard-J. Grenier; secrétaire, M. Lucien Provencher; trésorier, M. Auguste Giraldi; directeurs: MM. Pierre Collinet, Rosario Saint-Pierre et Paul-E. Guilbault; directeur-adjoint, M. Joseph Bourgeois.

Le droit, salut de l'humanité

LE LIBRE ECHANGE

NEW-YORK, — Parlant au banquet du 25e congrès national du commerce extérieur, Cordell Hull, secrétaire d'Etat, a déclaré qu'il s'en tenait à sa politique de libération des échanges, vu que rien ne s'était encore produit pour le lui faire abandonner. "Bien au contraire, nous allons poursuivre cette politique avec un redoublement de vigueur, dit-il. L'autarchie, à la longue, est vouée à la faillite, quelle que soit la réussite apparente des états qui, par des efforts extraordinaires, en sont arrivés à se suffire à eux-mêmes dans une large mesure, n'oublions pas que le gros des échanges, dans le monde d'aujourd'hui, est le fait des Etats qui ne tendent pas à l'autarchie. Celle-ci ne progresse pas, loin de là. En somme, le monde est à la croisée des chemins. Il peut opter pour la force et marcher à la catastrophe d'une nouvelle guerre mondiale. Mais il peut aussi opter pour le droit, ce qui serait la salut de l'humanité."

L'EPURATION CONTINUE EN RUSSIE

On écrit de Moscou:

La presse étrangère s'est fait l'écho de bruits selon lesquels Nicolas Iéjov aurait été remplacé au commissariat de l'intérieur par M. Malenkov.

Mais Iéjov paraît bien être toujours commissaire à l'Intérieur, membre du Politburo du parti et secrétaire de la Commission de contrôle du parti, c'est-à-dire qu'il tient toujours en mains les leviers du mécanisme d'épuration. Quant à Malenkov, chef de la section des organismes dirigeants du parti auprès du Comité central, on ne parle jamais de lui actuellement.

Il convient, d'autre part, de rapporter, sans y attacher d'autre importance faute de confirmation, les rumeurs selon lesquelles Iéjov, qui avait été victime d'une tentative d'empoisonnement, serait gravement malade et incapable pour le moment de remplir ses fonctions.

En tout cas, quoique à un degré moins apparent qu'il y a quelques mois, l'épuration continue. La disparition du maréchal Blöcher, qui n'est vraisemblablement ni en Chine ni sur le front ukrainien, en est une preuve.

LE REDACTEUR

Je m'arrête ici, ne voulant pas insister davantage dans cette analyse de vos états d'âme. Ce que je désire, c'est susciter chez le lecteur une compréhension plus grande du rédacteur.

Qu'il réalise la vie fiévreuse de ce rédacteur toujours en état d'alerte... toujours sur le pont... obligé de démêler vite... très vite la vérité au milieu de dépêches contradictoires... de la commenter dans la fièvre de la salle, ou au bruit des linotypes... Il ne faut pas être trop long!... pas trop court!... Il faut être à l'heure!... Donner à chaque édition les nouvelles de son pays!... Et quelquefois, au tout dernier moment, recommencer un article trop vieux d'une heure!...

Alors, en nous lisant, mettez-vous à notre place. Et, humblement, demandez-vous si, vraiment, vous feriez mieux?

P. l'Ermite

:-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

ON DEMANDE

PERSONNE D'AGE MUR demandée pour travailler dans un presbytère de campagne, gages $10.00 par mois, s'adresser au Patriote.

A VENDRE

UN JOLI AUTEL à vendre, 8 pds, de large 10 pds haut, Tabernacle, trois degrés. $35.00 comptant. S'adresser au Patriote. Boite 6.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

FORMES DE CATECHISME à 75¢ du 100; 500 pour $3.50; $5 le mille, au Patriote de l'Ouest.

Cartes D'AFFAIRES

MAGASIN DE SECONDE MAIN

DAVIDNER'S NEW AND SECOND HAND STORE sollicitent la clientèle de la campagne. Ils ont un assortiment complet de linge usagé pour hommes, femmes et enfants. Soyez sûrs, en venant en ville, d'aller chez Davidner's, 41 River St. Ouest.

NETTOYAGE A SEC

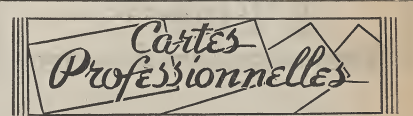
P. A. LAUNDERERS & DRY CLEANERS fait tous les travaux de nettoyage et de lavage à bon marché Coin 4e ave et 9e rue. Tél. 2208.

TAXI

HARRY'S TAXI toujours ponctuel, courtois et rapide est à votre disposition à Prince-Albert. Service de "Snowmobile" pour la campagne à toute heure du jour et de la nuit. Tél. 2255.

NETTOYAGE A SEC

BELGIAN DRY CLEANERS, Dyers & Furriers Ltd. vous offrent un service de nettoyage à sec, de réparations à des prix modestes. 123-20e rue O. Saskatoon, Tél. 5588; 803 Ave Centrale, Prince-Albert, Tél. 2424.



Heures 10-12 et 2-5 et sur application
DR C. I. WEBSTER
CHIROPRACTICIEN LICENSIE
(Gradué de l'école Palmer)
Consultation et analyse épinière gratuite
Suite 2, audessus du magasin Manville
Prince-Albert, Sask.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2773
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél, 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

LA VIE RELIGIEUSE

L'ANTICLERICALISME AU MEXIQUE

LA NATIONALISATION DES BIENS DU CLERGE

La Cour suprême de justice du Mexique vient de rendre un arrêt de cassation contre une décision de la direction générale des biens nationaux, qui avait décrété l'expropriation de deux immeubles, propriété de la fondation pieuse Luz Bringas, sous prétexte que des offices religieux y avaient été célébrés.

Dans ses considérants, la Cour a déclaré que la nationalisation ne devait pas être basée uniquement sur une violation de la loi des cultes mais sur des preuves absolument convaincantes et directes que les propriétés en question étaient bien propriété du clergé.

Or, dans le cas jugé, les inspecteurs du gouvernment n'avaient apporté que des affirmations personnelles qui ne constituaient même pas de simples présomptions.

:::

UNE CROIX SUR LE PLUS HAUT SOMMET DE LA PAPOUASIE

YULE ISLAND (Papouasie). — La Mission de Papousie, à l'occasion du 25e anniversaire de la fondation de son district le plus reculé, selui d'Ononghe, au cocur même des montagnes centrales, a érigé le 24 juillet 1938 une croix sur le pic central du mont Albert-Edward, le plus haut sommet de la Papousie, à 4,027 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette croix est sans doute la plus élevée qui soit dans les mers du Sud.

:::

Bénédiction apostolique du Saint-Père pour le peuple slovaque

PARIS — Mgr Xavier Ritter, nonce apostolique, a transmis à Mgr Joseph Tisso, président du Conseil slovaque, la bénédiction apostolique du Saint-Père pour le peuple slovaque et son gouvernement.

Dès son arrivée au pouvoir, Mgr Joseph Tisso avait adressé au nonce une lettre le priant de transmettre au Saint-Père son filial hommage.

Pour la reprise des relations diplomatiques entre l'Uruguay et le Saint-Siège

PARIS — Plusieurs députés ont déposé à la Chambre un projet demandant le rétablissement des relations diplomatiques avec le Saint-Siège.

:::

LE CARDINAL TISSERAND NOMME A L'INSTITUT

PARIS, — Le cardinal Tisserant est élu membre libre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres à la quasi unanimité des votants. Ainsi c'est un des cinq cardinaux français qui entre à l'Institut de France.

SASKATOON

Le Club Canadien

Plus de soixante quinze membres étaient réunis jeudi dernier au Club Canadien. Après la lecture des minutes, le président Emile Mandin, fit son premier discours depuis son élection. Aux nouveaux membres nombreux cette année, il expliqua le triple but du Club: études des questions courantes, dans leurs relations avec la jeunesse. Insistant sur les avantages de notre caractère ethnique, M. le président fournit plusieurs arguments solides qui devraient emporter la conviction générale. Faire se connaître et se rencontre tous les jeunes Canadiens en ville est un autre but du Club. L'atmosphère distingué et sain que le Club Canadien s'efforce de maintenir, procure aux jeunes un endroit de rencontre des plus désirables, surtout dans une ville où toutes sortes de sollicitations appellent la jeunesse. Enfin l'aide à la paroisse des Saints Martyrs a trouvé sur les lèvres du président un appel difficilement refutable: assistance aux offices du dimanche, contribution à l'entretien du culte, participation aux organisations paroissiales. "Tous les jeudi, dans cette salle, dit le président, vous êtes sûrs de trouver du plaisir et de l'agrément."

M. l'abbé Demers ajouta quelques remarques, demandant aux membres de répondre généreusement aux suggesfions du président. Le goûter fut préparé par Mlles Irène et Yvonne Audy, Delphine Benott et Réné Desmarais, Léo Gaulin et Emile Mandin.

L'orchestre du Club fit les frais de la musique. Ceci termina une autre belle réunion des jeunes du Club Canadien de Saskatoon.

Ont signé le régistre: Irène Audy, Simonne Desjardins, Ida Le Strate, Yvonne Audy, Dora Lebrecque, Adelina La Rivière, Sheridan Porter, Robert Marcotte, Arthur Taillefer, Herbert Johnson, Juliette Longtin, Yvette Legars, Fern. Longtin, Carl Flemand, Stella Longtin, Alice Labrecque, Germain Reault, Evelyn Desaulniers, Delphine Benoît, Betty Baril, Marthe Henriet, Léo Gaulin, C. Rouillard, Linda Miller, R. Légaré, Cécile Légaré, Andrew Légaré, Alfred Légaré, Antonio Légaré, R. Tomkins, Jules Florence, Désilda Courchêne, Edouard Bélisle, Agnés Loranger, Mamie Loranger, Léna Aubert, Dollard Aubert, Achille Genest, Arthur Léger, Léo Charbonneau, Clarence Marcotte, Roger Marcotte, Roger Henriet, Emile Mandin, Raymond Bélisle, Edouard Boucher, Edouard Colleaux, Nelle Genest, Yvette Longtin, Isabelle Dion, Florence Boucher, Lillian Senez, Antoinette Saint-Denis, Irène Fournier, Eléonore Lacroix, Joseph Fontaine, Basile Cyr.

La prochaine réunion aura lieu jeudi, le 24 novembre prochain.

Mme Paul Logodin de White Star est décédée

UNE PIONNIERE

Mme Adèle Robert, épouse de M. Paul Logodin de White Star, est déeédée mercredi dernier, le 9 novembre, à l'hôpital Sainte-Famille de Prince-Albert. La défunte était âgée de 74 ans. Le service a été chanté dans l'église de White Star par le R. P. Gobeil, O.M.I., et la sépulture a eu lieu dans le cimetière paroissial.

Mme Logodin est venue à White Star, il y a 33 ans, au mois de mai 1905, de Péaul,, Canton de Questambert, France. Elle a été la première femme à s'établir dans cette paroisse. Son mari, M. Paul Logodin, était lui-même installé à White Star depuis une année. Les premiers colons venus de France en 1904 et 1905, et qui survivent encore, ont été bien peinés d'apprendre la mort de Mme Logodin. Aussi, un grand nombre d'amis, tant de White Star que de Prince-Albert, où la défunte était des plus sympathiquement connue, ont-ils assisté au service et aux funérailles le 11 novembre.

Plusieurs des pionniers français, qui ont formé la paroisse de White Star en 1904 et 1905 sont aujourd'hui disparus, mais toute la population conserve pieusement le souvenir de ses défunts. Tous les pionniers de White Star offrent leurs plus vives condoléances à la famille Logodin. Mme Logodin laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, M. Paul Logodin deux fils, Alexis et Pierre, et une soeur en France.

Les porteurs aux funérailles étaient MM. Lempereur, Clavier, Delhommeau, Macé Masserey, Bargue et Guédo. M. Bénard portait la croix.

La famille Logodin prie tous les voisins et amis, qui lui ont témoigné leur sympathie, d'accepter leurs remerciements.

Le personnel du Patriote de l'Ouest se joint au deuil de la famille Logodin et lui offre ses plus sincères sympathies.

:::

ST-LOUIS

MARIAGES

Mardi, le 25 octobre, Mlle Marie Branger, fille de M. Félix Branger de cette paroisse unissait sa destinée à M. Alexis Cousin de Bellevue. Garçon d'honneur, M. Georges Branger; fille d'honneur, Mlle Cousin. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la jeune mariée.

* * *

Le 26 octobre. M. Marcel LeSann de Théodore, Sask. épousait Mlle Victoria Perrinet.

* * *

Le 3 novembre, M. Leo Zurowski épousait Mlle Claire Parent. Nous présentons nos meilleurs voeux à ces jeunes époux.

* * *

CHANT

Notre chorale a commencé à apprendre une messe en parties pour la Noël. Nos félicitations au maître de chapelle et aux chantres pour leur dévouement.

* * *

DE RETOUR

Mme Lionel Lefèbvre, épouse de notre garagiste, est revenue de son voyage dans l'Est avec son petit neveu Rénald; elle amena avec elle Mme Armand Lefebvre, sa belle-soeur, de Chateauguay, qui doit rester quelque temps ici pour visiter ses parents. Elle se dit enchantée de son voyage.

:::

ST-HUBERT

Saint-Hubert

BAPTEME

6 novembre, Marion-Agnes-Marie, enfant No 7 de M. N. D. McCormick, et de Mme, née Solveyg-Marie Johnson. Parrain, par procuration, M. J. W. Brodeur, représenté par M. Jos. Raiwet, et Marraine, Mmé J. W. Brodeur.

* * *

EN VISITE

Révérende Soeur Marie Gabriel, qui a résidé autrefois au Couvent de St-Hubert, et depuis longtemps Maîtresse des Novices au Couvent de Forget, est venue passer quelques jours avec les Soeurs de l'"Hospice Jeanne-d'Arc".

* * *

DECES

Mme Adolphe Gatin, (née JoséphineNeaujot), est décédée le Dimanche, 6 novembre, et a été enterrée le mardi, 8.

Après une longue maladie et de grandes souffrances, toujours supportées avec la plus grande patience, et la plus entière résignation à la volonté du Bon Dieu, elle s'est éteinte lentement et doucement. La prière qu'elle avait souvent faite d'être préservée de la mort subite a été pleinement exaucée. Aussi a-t-elle eu tout le temps de se bien préparer d'abord à recevoir, dans les meilleures dispositions, tous les secours de la religion, et ensuite à répondre à l'appel final du bon Dieu.

Mme Gatin s'est toujours intéressée aux oeuvres de la paroisse et aidé à leur succès. Elle était, depuis 6 mois, Vice-Présidente de la Société des Dames de l'autel.

La grande estime dans laquelle était tenue la défunte s'est clairement manifestée, au jour des funérailles, par le nombreux concours de parents et d'amis qui ont accompagné sa dépouille mortelle à l'église et au Cimetière.

Née en Belgique, à Gédinne, Province de Namur, le 10 février, 1871, elle était venue, dès 1893, avec son mari, directement à St-Hubert. Retournés en Belgique, en 1896, ils revenaient à St-Hubert, en 1904, avec deux enfants. En 1905, ils s'installaient sur une terre achetée. En 1913 ils acquéraient la propriété, de la Rolanderie, dans la Vallée du Pipestone, sur laquelle ils prenaient leur demeure définitive.

Mme Gatin laisse dans le deuil, son mari, M. Adolpne Gatin; deux garçons, Ernest et Emile, et 11 petits enfants. Voilà une magnifique contribution au developpement de la paroisse.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances, avec l'assurance de nos meilleures prières pour le repos de l'âme de la défunte.

:::

NOUS AVEZ-VOUS TROUVE UN LECTEUR?

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XXXV

CHAPITRE XX

Malgré son désir exaspéré de revenir à Paris le plus tôt possible, Bruno fut retenu à Fleurines une bonne quinzaine de jours par les multiples affaires qui surgissent au moment d'une succession aussi importante que celle de Mme de Saint-Agilbert.

Pendant ce temps, son usine devint de plus en plus le champ de bataille où s'agitaient toutes les convoitises.

Dietzch, brutalement mis dehors, a pris son aventure avec la plus parfaite tranquillité; il est même presque content de cette rupture officielle et l'a provoquée dès qu'il a deviné, par l'attitude d'Alberte, que les choses allaient se gâter. Le bon joueur est celui qui sait se retirer à temps!... Dietzch ne fait pas autre chose... Dans un règlement de comptes très habilement dressé, il a fait suer à une situation déterminée tout ce qu'elle est capable de rendre, entre un vieux renard comme lui et un jeune inexpérimenté comme le comte... Pourquoi resterait-il davantage puisque les trois cent mille franc sont partis?...

Pour Dietzch, ce règlement a été la première échéance attendue avec une certaine impatience, car l'ingénieur brassait d'autres affaires personnelles à côté, et elles ne pouvaient vivre qu'à la condition expresse de prendre dans la bourse d'autri les fonds nécessaires à leur évolution.

Mais quand il apprit tout à coup la mort de la baronne, il eut un véritable accès de colère contre lui-même, comme un convive qui se verrait obligé de sortir de table juste au moment du meilleur plat car le comte allait se trouver à la tête d'une situation superbe, et les trois cent mille francs sur lesquels Dietzch avait travaillé ne constituaient plus qu'une minime partie de la fortune de Bruno.

C'était si simple de ne pas aller si vite!... M.me à son âge il faisait des impairs!... Il aurait dû ménager cette petite peste d'Alberte, ne pas la mettre dans le même wagon que le comte; sa faiblesse avait été de croire à celle de la jeune fille... Vraiment, avec les femmes, on ne sait jamais!...

Mais il était homme à se rattraper à la moindre branche, et il examina la situation, comme un mathématicien étudie les données d'un problème.

Un essai de réconciliation, soit avec Bruno, soit avec Alberte, serait une tentative enfantine: le comte à l'épiderme complètement à vif de la saignée brutale du mois dernier, et surtout Alberte ne le quitte plus, elle est toujours là, à côté de lui, fine, elle aussi, oh! combien!... voyant clair dans le jeu de son ancien compère, montée contre l'ingénieur de toute la force de son intérêt et de sa rancune; Dietzch la connaît trop pour savoir, sans en douter un seul instant, combien profonde doit être sa résolution de manger toute seule le gros morceau, sans admettre le partage avec qui que ce soit, et surtout avec lui.

Le seul moyen qui reste possible, c'est donc de faire la guerre, une guerre savante, sur son terrain à lui, le terrain industriel. Alberte n'y peut être supérieure; elle n'a ni les capacités spéciales, ni le temps, ni l'influence. Vis-à-vis des ouvriers, une femme reste toujours une femme; le comte a beau faire, de loin en loin, des apparitions aux ateliers, il ne contribue d'aucune façon à fortifier le prestige d'Alberte, au contraire!... D'ailleurs, Dietzch va récolter le fruit de sa longue prévoyance, car désormais Claude doit entrer en ligne; il devient la cheville ouvrière de l'usine... C'est lui qui, de plus en plus, centralise entre ses mains l'offre et la demande, dirige les travaux d'une façon effective, connaît tous les détails de l'usine, et personne, pas même Alberte, ne peut avoir la prétention raisonnable de se passer de ses services.

Or, à qui appartient Claude?... De qui est-il la créature?... Qui a fait toute sa situation industrielle? Lui, Dietzch! Donc, c'est Dietzch qu'il servira!...

La conclusion se dégage avec une simplicité d'enfant: bien qu'il soit parti de l'usine, il y reste encore tout-puissant par Claude, son homme-lige. Et même, dans le cas peu probable où le jeune homme, pas encore guéri des misérable scrupules dont il souffait au moment de l'inventaire, ferait le récalcitrant, l'ingénieur trouve une seconde voie devant lui: il a suffisamment pratiqué l'usine pour savoir les bouillons de culture favorables où fleurirait à profit une bonne petite intrigue cuisinée par l'ennemi juré de Claude, Sandrin. Ce dernier ronge toujours son frein, dans un silence menaçant et une jalousie haineuse; un encouragement suffirait à déchaîner la tempête.

Dans cette disposition d'esprit, Dietzch vient de son pied léger aux ateliers, un matin, quelques jours après l'enterrement de la baronne, pendant que le comte est encore à Fleurines.

Un autre que lui aurait peut-être éprouvé une certaine hésitation à reparaître dans cette usine de la Chapelle qu'il avait quittée hier, l'oreille basse, comme un vulgaire escroc qu'on pince la main dans le sac. Mais il est trop cuirassé par la vie spéciale qu'il mène pour s'arrêter à cette misérable faiblesse.

Il passe donc devant le concierge avec une sérénité d'âme inaltérée, et en le voyant, tout pimpant sous le reflet de son chapeau neuf, si parfaitement sûr de lui, Rabaroux salue très bas avec un sourire obséquieux, se demandant, avec plus d'inquiétude que d'étonnement, si la roue n'a pas déjà tourné au cadran de la destinée, et si c'est un renouveau qui commence...

Il arrive tant de choses à l'époque des héritages!...

Dietzch va tout droit au pavillon de Claude, mais trouve la porte fermée, car le jeune homme visite maintenant les ateliers, chaque matin, avec une grande régularité, ayant constaté que, sans une surveillance de tout instant, il s'y passerait une foule d'affaires commercialement incorrectes et qu'il ne veut désormais plus souffrir.

Dietzch, sans se gêner, le fait cherche aussitôt, et, pour tromper les longueurs de l'attente, se met à fumer un cigare dans le petit jardin qui forme entrée sur le devant du pavillon. C'est même le seul endroit qui paraisse un peu installé; Claude a fait sceller un banc devant une corbeille de fleurs plantée par lui, et que mal vient d'ouvrir; la vigne vierge monte déjà le long des traverses de rails qui servent de clôture; et dans un coin cultivé en potager, la mère Rabaroux trouve, à peu près, toutes les herbes nécessaires pour une cuisine bourgeoise.

Mais ces détails laissent Dietzch absolument froid, et il ne cesse de regarder dans la grande cour où Claude Routier apparaît enfin là-bas, au bout des ateliers, marchant lentement, semblant réfléchir, chercher quelle peut bien être la raison véritable qui amène, à pareille heure, Dietzch dans l'usine.

Depuis le jour de l'an, il n'aborde plus cet homme qu'avec un sentiment complexe... Il sent nettement aujourd'hui que malgré l'apparence spécieuse de ses services, l'ingénieur a été fatal dans sa vie: il ne l'aurait pas rencontré qu'il posséderait peut-être moins d'argent dans sa malle, mais plus de soleil dans son coeur. Actuellement, ses cheveux grisonnent déjà, sous l'effort de la pensée perpétuellement en éveil... de la lutte incessante contre les hommes et contre les choses... de sa situation anormale, loin des siens, dans une vie administrative et un milieu compliqué, pour lesquels il n'était pas fait et auxquels rien, dans sa vie d'enfant, ne l'a préparé... Il y tant de choses, dans l'existence, données, offertes en apparence, qu'on paye si cher!... L'argent est presque toujours de celles-là, surtout dans les villes!... Ces quelques billets bleus qu'il vient d'économiser lui coûtent déjà son père, sa femme, ses enfants, son pays... Dietzch est là, que va-t-il falloir livrer encore?...

— Bonjour, Claude...

Et, par-dessus la barrière, émerge, plus rose que jamais, la figure de l'ingénieur qui sourit avec une expression joviale de bon papa.

— Bonjour, Monsieur Dietzch, répond Claude, très grave.

— Comment cela va-t-il, mon garçon?...

— Bien...

— Ne dis pas "bien", dis "très bien!..." Tu sais l'événement?...

— Lequel?...

— Mais la baronne est morte... Je crois même qu'elle est enterrée, la pauvre chère femme! Et vraiment elle aurait été intelligente de se livrer à cette opération quelques mois plus tôt, ou alors de m'avertir: car, dans ce cas, je ne me serais pas fâché avec son fils, et alors... quelles affaires, mon ami, nous aurions faites!... Nous les ferons tout de même, rassure-toi!... Nous restons les plus clairs et les définitifs héritiers de la baronne... Je me demandais même si tu n'avais pas pris le train pour Fleurines?...

— Vous devez bien supposer, Monsieur Dietzch, qu'il est impossible pour moi de m'absenter de l'usine en ce moment.

— Elle marche, l'usine?...

— Oui... assez fort... Et puis, j'aurais rencontré mon père...

— Ah! c'est vrai, je l'oubliais, ton vieux huguenot de Mathurin... Il t'aurait dévoré!... Et vraiment, c'eût été malheureux, car j'ai plus que jamais besoin de toi...

(A suivre.)

Le coin du Collège Mathieu

Le Collège ... ce qu'il est pour quelques-uns ... et pour tous

Des générations et des générations ont passé par nos collèges. Chaque année, des visages imberbes, frais et roses, remplacent les "vieux barbus" qui quittent l'Alma Mater, fiers heureux et reconnaissants.

Malheureusement quelques-uns ne cultivent pas toujours cette vertu assez rare sous notre ciel, la reconnaissance. Certains "Jos. Connaissants" proclament que les murs collégiaux ne sont qu'une cage; bien plus, une prison, un bagne! Là, pauvres agneaux, séquestrés, ils subissent une oppression systématiquement organisée, une injustice criante que ne peut attendrir ni cris, ni pleurs! Et ce "drame" se passe en plein vingtième siècle!.. là!! en pleine civilisation "raffinée"!!! Quelle monstruosité! Ici se fanent les jeunes espoirs naissants! Tel est le langage de ces pauvres "Jos. Connaissants"! Si saint Thomas d'Aquin revenait sur terre, il pourrait leur appliquer en toute charité ces mots dont il qualifiait jadis David de Dinand, niant Dieu: "Stultissime posuit! il parle comme un sot!"

Qu'il fait bon de constater toutefois que la famille des "Connaissants" fait très peu d'adeptes parmi le grand nombre des élèves. Pour ceux-ci le Collège est un besoin, une nécessité. C'est la maison du silence, du travail et de la prière; la maison du sourire, de la charité, et de la saine amitié. Tout y est fier, pur, joyeux, conquérant. On y canalise ses forces trop tumultueuses. On se "forge" aux tâches de demain. C'est là surtout pour le grand nombre la maison qui fera éclore une belle et haute vocation, peut-être de missionnaire, d'apôtre laïque! Qui sait si, un jour, on ne reviendra pas à la chapelle, s'agenouiller sur les marches de l'autel, le coeur gonflé de reconnaissance!

C'est dans cet asile béni que les hommes de demain se préparent..

Dans un collège c'est l'esprit qui fait la pluie et le beau temps. Heureusement notre Alma Mater de Gravelbourg peut-être fier de l'esprit de charité et de discipline volontaire qui règne dans ses murs... Merci aux Pères qui y entretiennent une atmosphère familiale, merci aussi aux élèves qui font preuve d'une fort bonne volonté. "Paix sur terre aux hommes de bonne volonté!"

Signé: Arsène Lauzière.

Programme de la jeunesse étudiante catholique

Un Jéciste

Le réveil jéciste est sonné depuis longtemps au Collège. Et ça marche! à la jéciste: "fier pur, joyeux, conquérant."

Dorénavant le correspondant va présenter à chaque sebaine au "PATRIOTE" un article du programme suivant.

I. C'EST UN ETUDIANT QUI FORME SA JEUNESSE AU CHRIST

A. Sa JEUNESSE, il la sait:
a) grande et pleine d'espoir.
b) capable d'héroïsme.

B. Sa JEUNESSE, il la veut:
a) forte sa volonté.
b) magnanime dans son coeur.
c) digne dans son obéissance.
d) radieuse dans sa pureté.
e) puissante dans sa direction.
f) conquérante dans sa gaieté.
g) modelée sur le Christ adolescent.

II. C'EST UN ETUDIANT QUI DIRIGE SON ETUDE VERS LE CHRIST.

A. Son ETUDE, il la prémunit:
a) contre la paresse intellectuelle.
b) contre la prétention intellectuelle.

B. Son ETUDE, il la veut: soutenue:
a) par son goût prononcé pour la méthode.
b) par sa cordiale loyauté pour les professeurs.
c) par sa douce amitié pour les condisciples.
d) par son zèle salutaire pour la silence.
e) par sa chaude dévotion pour la prière.
f) par sa copie exacte de l'Etudiant divin.

III. C'EST UN ETUDIANT QUI VIT SON CATHOLICISME DANS LE CHRIST

A. Son CATHOLICISME, il le veut profondément soucieux:
a) d'une sainteté qu'il rêvera sincèrement.
b) d'un Dieu en qui il croira et espérera totalement.
c) d'un Dieu qu'il aimera profondément.
d) de l'Immaculée Vierge qu'il chérira mêmement.
e) de L'Eglise à qui il obéira loyalement.
f) du prêtre qu'il côtoiera assidument.
g) de l'Eucharistie qu'il fréquentera fidèlement.
h) de la Pénitence qu'il vivra humblement.
i) d'une piété qu'il façonnera solidement.

IV. C'EST UN ETUDIANT QUI SE FERA APOTRE POUR LE CHRIST

A. Son APOSTOLAT, il l'exercera parce que:
a) Dieu et Pie XI l'obligent.
b) son titre l'y oblige
c) les besoins du monde l'y pressent.

B. Son APOSTOLAT, il l'exercera en faisant usage:
a) d'un enthousiasme fier.
b) d'un sourire conquérant.
c) d'un mouvement spécialisé.

C. Son APOSTOLAT, il l'exercera en devenant:
a) le chef idéal.
b) le jéciste parfait.
c) le jéciste, copie du Jéciste divin.

Un Jéciste

— ARTICLE I —

C'est un ETUDIANT qui forme sa JEUNESSE au CHRIST

A. Il la sait:
I. GRANDE et PLEINE d'espoir:
a) grande:-

O Jéciste! Combien grande ta JEUNESSE! De quel oeil d'envie ne voit-en pas ton sourire, ta gaieté, ton enthousiasme! Quel foyer de vie que cette enveloppe encore si délicate! C'est que tu es JEUNE par cela même GRAND! Le sais-tu? Y penses-tu quelquefois? Tu es le plus sublime chef-d'oeuvre d'un Dieu! Quelle GRANDEUR! Mais, ami, si tu touches au faîte de la grandeur, qu'es-tu de toi-même? RIEN... ou si... un peu de boue, un gramme de terre! Un bambin tiendrait tes cendres dans le creux de ses petites menottes! MISERABLE et GRAND tout-à la fois,... voilà ton lot! Quel paradoxe!

Mais, Jéciste, tu ne te dois qu'à la grandeur. Voile le moment venu où tu ne dois pas seulement épeler le mot "IDEAL", mais le VIVRE! Et tu seras grand dans la mesure de l'IDEAL vécu. Tu ne veux certes pas une bicoque pour demeure, n'est-ce pas? Non, c'est un palais de richesses inouies que tu rêves! Le choix est tien! Alors vite, batis puisqu'il est TEMPS! Batis ton "PALAIS-IDEAL". Chaque jour pose-y une pierre, puis cimente-la solidement. Alors, à la conquête de ton IDEAL... de la GRANDEUR!

b) pleine d'espoir:-

Car tu es l'espoir! Sans toi que sera demain? Vis intensément ta jeunesse, période des fastueuses ESPERANCES! TOUT en toi, TOUT autour de toi chante l'ESPERANCE! Des souffles troublants te secouent! La sève monte, monte! Ton cerveau besogne plus qu'une ruche d'abeilles! On t'entend soupirer... d'espoir. Et la vie déborde chez toi! Tu t'agites, tu te prodigues, tu souffres! De toute part on te regarde... tes parents... tes maîtres... le MAITRE! Il te couve de son regard divin... irrésistible APPEL! Vas-tu trahir l'ESPERANCE? Oh! non, chasse l'énigme... et confiant abime-toi dans cette prière: "Que votre VOLONTE soit FAITE!

ARSENE, jéciste

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

VONDA

M. Deschêne, M. Marleau et sa fille de Tisdale de passage chez leurs parents.

* * *

M. Jules Deschamps et sa famille de St-Front de passage chez Mme Bussière en route pour Chatham, Ont.

* * *

M. et Mme Adolphe Sirois de Langham étaient en visite chez leurs parents.

\+ + +

Mlles Marguerite Hamoline, Rose-Marie Ricard nous ont quittés pour aller travailler à l'hôpital St. Paul de Saskatoon.

* * *

Mlle Blanche Bussière est partie en visite de quelques jours chez ses nombreux parents de St-Front.

* * *

Mlles Claire et Murielle Sirois ont été passer la fin de semaine chez Mme Langlet à Duck Lake.

ST-DENIS

Mme Vve Jos Dinelle, Messieurs Robert et Jules Moyen, tous revenus de l'hôpital en bonne voie de guérison.

* * *

DE PASSAGE

M. et Mme Lucien Bénard, et leurs enfants Wilfrid et Jeannine, de Batoche.

M. et Mme Louis Boivin, et leur fille Annette, d'Allan.

Mlle Fernande Dellezay d'Edmonton.

M. et Mme Fred Dellezay de Saskatoon.

M. et Mme Raoul Trottier, et leur fils Réal, d'Hoey.

M. et Mme Jean Phaneuf, et leurs enfants Edmour et Victor, de Domrémy.

Mlle Annie Lapaire chez sa soeur.

* * *

NAISSANCE

Le 3 octobre à M. et Mme Jules Beaudry, une fille.

* * *

FUNERAILLES

Le 1er novembre s'éteignait par la voix du bon Dieu, Mlle Marie-Jeanne Moyen âgée de 16 ans. Elle laisse pour la pleurer son père, sa mère, huit frères — Emilien et Lucien de Zénon-Park, Henri et Maurice de St-Front; Paul, Robert, Jules et Léo de St-Denis, et six soeurs, Mme Maurice Bussière de St-Front Mme Ernest Parent de Vonda, Hélène de Saskatoon, Thérèse, Cécile et Gabrielle de St-Denis.

Les porteurs étaient Emilien, Henri, Lucien et Maurice, Léo portait la croix, tous frères de la défunte.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

MONTMARTRE

MARIAGE

Le 9 novembre, dans l'église paroissiale de Candiac, M. Edouard Tricotaux, fils de M. Henri Tricotaux de Montmartre, conduisait à l'autel Mlle Mary Gasylor, de Candiac.

Le Rév. Père Pander, curé de la paroisse, donna la bénédiction nuptiale en présence de nombreux parents et amis. M. Cyril Morin et Mlle Caroline Matuska étaient garçon et fille d'honneur. A cette occasion, il y eut plusieurs réceptions et de nombreux présents. Après un court voyage, les nouveaux époux revinrent à Montmartre où M. Edouard Tricotaux exerce avec succès le métier d'orfèvre. Nos meilleurs souhaits de succès et de bonheur.

\+ + +

Le 30 octobre M. Paul Bilodeau, garagiste de Montmartre, qui se rendit à Lebret avec plusieurs de nos jeunes orateurs pour organiser la Journée de l'A.C.F.C. se sentit malade à la fin de l'assemblée. Le médecin du Fort San, mandé en toute hâte, ordonna son entrée au Sanitorium où il fut conduit le jour suivant. Il est condamné à un long repos. Aux dernières nouvelles, son état s'est un peu amélioré. Nos sympathies à la nombreuse famille dans cette épreuve. Le garage reste ouvert sous la direction de M. Marcel Ecarnot.

* * *

Les contribuables du district scolaire Camelot, au nord de Montmartre, ont commencé la construction de leur première maison d'école et espèrent ouvrir la classe au jour de l'An.

* * *

M. Martial et Wilfrid Beaudin, M. et Mme Davida Sauvé et Mlles Alice et Fabiola Dubois, ont été passer quelques jours à St-Laurent, Man. chez les parents et amis.

* * *

M. Jos. et Mme Labrèche, M. et Mme L P. Côté, ont été au Congrès régional de Gravelbourg, le 30 octobre.

DELMAS

Jeudi dernier, le 10 novembre, les élèves de nos écoles du village offraient un court programme en l'honneur de la Révérende Mère Saint Jean l'Evangéliste, supérieure générale des RR. SS. de l'Assomption et de R. Mère Marie-Ange, maîtresse générale des études, à l'occasion de leur passage ici. Plusieurs paroissiens s'étaient pareillement rendus pour applaudir leurs enfants et assister à un débat qui excitait beaucoup d'intérêt.

Le programme débuta par le chant patriotique "Le blé qui lève", du R. P. Boileau. M. B. Richard, à la suite de deux gentilles fillettes, nous souhaita la bienvenue. Les tout petits exécutèrent très vivement "A la volette", chanson à répondre.

Suivit une saynète charmante "Coeurs d'enfants" exécutée par Mlles Pauline et Marie-Jeanne Prince, Rita Landry et Marguerite Best. Les plus grands nous font entendre "Chez-nous", puis c'est le débat. La presse, la radio et le cinéma sont-ils, oui ou non, destructeurs de la santé sociale de notre peuple? Thérèse Michaud, Hubert Richard et Bernard Blais soutiennent l'affirmative; Edithe Grosjean, Robert Morin, Emile Landry, la négative.

La lutte fut presqu'acharnée dans les répliques. Les juges se retirent alors pour formuler leur jugement. Enfin ils reviennent. Edithe Grosjean de la négative, a l'honneur d'avoir le plus de points, mais la couronne de la victoire passe à l'affirmative.

Le secrétaire du Cercl locale de l'A.C.F.C., M. Léon Lavoie remercie et félicite les lutteurs et leurs maîtresses, au nom de l'Association. Il fit ressortir le rôle prépondérant des maîtresses dans l'éducation des enfants et leur mérite. Il appuie sur la nécessité d'aimer le français, de le bien apprendre et parler, parce qu'il est un des plus puissants remports de notre foi catholique.

Le R. Père curé ajoute quelques mots de louanges et quelques bons conseils et on se disperse en méditant les paroles inspiratrices du "O Canada".

Messieurs Armand Lacoursière et Philippe Bellavance ont fait baptiser chacun un gros garçon la semaine dernière à l'hôpital de Nord Battleford.

* * *

La Croisade eucharistique s'organise dans les écoles du village et dans l'école indienne.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

La Journée de l'A. C. F. C.

SAINT-BRIEUX

PERCEPTEURS: Madame Chevalier, Mlles Estelle Bachand, Sylvia Demay, MM. J. Aubin, Dr. Bachand, D. Carfantan, M. Chevalier, P. Coquet, L. Demay, J. Hamonic, E. Les péru, J. Thomas.

$2.00: M. Alexandre Carfantan.

$1.00: Révérendes Soeurs de la Providence, RR. PP. Barbier, Rivard. Desharnais, MM. Chevalier, Dr J.-E. Bachand, Athanase Lavoie, George Dagesse, Bernard Tétreault, H.-A. Lambert, J. Carfantan père, J.-A. Carfantan, Sabin Faurit, Eugène Carfantan, L.-B. Massé, François Bergot, A. de Goesbriand, Joseph Fau, Mlle Doris Aubin, MM. Ferdinand Ranger, Théodore Pennel, Denis Creuer, Pierre Coquet, Pierre J. Coquet, Mlle Sylvia Demay, MM. Louis Assié, Marcel Godart, Jean Gorin, Mme Reinier, MM. Adrien Paquette, Emile Leray, Geo. Bourgault, Michel Fagnou, Ferdinand Rouault, Jean Rocher, Jean Doualan, F. le Berre, J. Hamonic, Pierre Ferré, Henri Hamonic, Louis Rocher fils, Joseph Coquet, Henri Daubenfeld, Jean Thomas, Eugène Perault, Dominique Coquet, Clément Coquet, P. M. Coquet, Louis Ferré, Paul Valmont Père, Stanislas Rohel, Gabriel Valmont, Pierre Kernaléguen, Jean Ferré, François Gaillard Fils, Mme Nédellec, MM. Louis Legars, Jean Briens, J.-B. Godart, Paul Caillon, Marius Assié, Mmes Pilon, Dubreuil, Boissière, Mlle Raymond, Mme Lespéru, MM. John Fradette, Emile Petit, Jean Compte, Théo. Rudulier, Jos. Fagnou, J.-B. Toullelan, Jos. Le Jan, Jos. Rouvel, F.-A. Théberge, Jérémie Aubin, Louis Demay, Frank Roy, W. Vandall, W. Lacharité, F. Thébaud père, Léo Pirart, Mme Rice, MM. Mark Rice, Yves Ollivier, Mlle Duinat, MM. Laurent Tétrault, Jules Ménard, Alexis Gallays.

75 sous: MM. Honoré Gallays, Mlle Dagesse.

50 sous: MM. V.-J. de Goesbriand, François Rouault, Jos L'hénaff père, Israel Rhéaume, Thomas Barrès, Daniel Carfantan, Louis Rocher père, François Tievez, Yves Abily, Ernest Le Jan, Donatien Painchaud, Yves Mével, René Kernaléguen, J.-P. Bédard, Léon Sénécal, Joseph L'Hénaff fils, Rémi Buan, Pierre Boulanger.

45 sous: Mlle Samleizki.

25 sous: MM. Joseph Cadieux, Mme P. Vandall, Mlles Angèle Rocher, Thérèse Rocher, Mme Guillet, MM. François Buzit, Emery Beaulieu, Yves Rallon, Léon Lefebvre.

15 sous: M. Edmond Boissière.

Total: $104.35.

LAVENTURE

CONFERENCIER-DELEGUE: M. M. Kambouroff, de Saint-Hippolyte.

PERCEPTEURS: MM. Oscar Henri, Arthur Levasseur, Georges Pichette, Elzéar Tremblay, Lorenzo Tremblay.

60 sous: M. Ros. Ouellet.

50 sous: MM. Ed.-A. Levasseur, J.-B. Boire, Mlle Blanche Huot, MM. Aimé Dessautels, Alf. Turgeon, Elphège Fontaine, Magloire Turgeon.

25 sous: M. Ed. Gaboury, Mlle Florence Turgeon, MM. Alf. Hétu, Rom. Labelle, Ludger Laventure, Louis Orieux, Oscar Henri, Julien Bergain, Philéas Turgeon, Lucien Renault, Henri Marenger, Henri Renault, Arthur Authier, Arthur Girard, Albert, Laventure, Edmond Paquet, Omer Belair, Ed. Laventure, Willie Gagné, Adj. Laventure, Elzéar Tremblay.

20 sous: MM. Raoul Cardinal, Lorenzo Tremblay.

15 sous: MM. Geo. Fournier, Ro.-A. Boutin.

10 sous: MM. Ros. Audette, Ernest Dubé, J.-B. Allard, Napoléon Laventure.

Total perçu: $10.45.

DUCK LAKE

CONFERENCIER-DELEGUE: M. Emile Préfontaine de Prud'homme.

PERCEPTEURS: MM. R. Archambault, F. Lanovaz, Gustave Mandin, A. Perret.

$2.00 Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie.

$1.00: Monseigneur Desmarais, P.D., Monsieur l'abbé Touchette, MM. H. Gauthier, F. Lanovaz, A. Perret, L. Forseille, R. Archambault, Art. Pezerit, Mmes A. Dubé, Pogu, Lenglet, M. Gustave Mandin, Docteur Touchette, Mlle Bouvard, Mmes J. Goodson, F. Barré, W. Brunelle, MM. J. Doucette, Joe Lanovaz, le Notaire Dubois, Jos. Fisher, H. Pinet, A. Pirot, J.-A. Landry.

50 sous: M. Ernest Doucette, Mme Lemauviel, MM. C. Klein, Pete Comaut, G. Doucette, Mlle Germaine English, MM. C. Pollard, M. Debray, Mmes Van Peteghen, E.-P. Fournier, J.-A. Dubé, A. Périllat, MM. C. Doucet, M. Courchène, R.-J. Barré, Léo Paulhus.

25 sous: MM. H. Viens, D. Pelletier, A. Fortier, Joe Doucette, Louis Périn, Marcel Périn, Louis Roset, Mmes Geo. Debray, Aug. Fournier, René Barré, M. V. Boulanger.

15 sous: MM. Louis Lanovaz, W. Comaut, Georges Gauthier.

Total: $37.20.

DOMREMY

CONFERENCIER-DELEGUE: Révérend Père Gay, O.P. de Prince-Albert.

Total perçu: $14.27.

SEDLEY

JOURNEE DE L'A.C.F.C.

Conférenciers-délégués: M. le Dr L. Roy de Régina, M. E. Bourassa, de Régina, MM. R. Robert, Perron, et P. Côté de Montmartre.

Percepteurs: MM. J. Béchard, Paul Ant. Béchard, R. Béchard, Louis Coupal et H. Béchard.

* * *

Les dames de la C. W. L. le 10 oct. ont servi un souper dans le soubassement de la salle publique. Après un fructueux repas les gens montèrent au haut de la salle pour prendre part aux amusements du bazar paroissial qui dura deux jours.

* * *

Dans la nuit du 23 oct. s'éteignait à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, Mme Hormidas Normandin née (Rosalie Hébert) âgée de 80 ans. Elle est née à St-Edouard, Québec. Elle était une des premières canadiennes françaises qui vint s'établir dans le district de Sedley en 1910.

Elle laisse pour la pleurer, cinq filles, Rév. Sr. Normandin de l'hôpital des Soeurs Grises à St-Boniface, Mme F. Martin, Odessa: Mme C. Béchard, Sedley; Mme H. Carbonneau, Bottineau, Nord Dakota et Mlle A. Normandin garde-malade des écoles d'Assiniboia. La messe fut chantée par le Rév. Père Theunissen, curé de la paroisse, assisté des Rév. Pères Klein, curé de Mutrie et Père Zimmer aumônier à Régina.

* * *

VISITEURS

M. et Mme Armand Girard de Pocotello, Idaho.

M. et Mme Philippe Lefèvres de Rosetown.

M. et Mme Rock, Poisson de Régina.

M. et Mme Philippe Béchard de Régina.

Mme Arcade Bourgeois et sa famille de Gravelbourg.

* * *

M. Louis Coupal accompagnait M. J. B. Francis dans un voyage, en auto, de deux semaines aux Etats-Unis. Ils voyagèrent dans les Nord et Sud Dakota, Minnesota, Nebraska, Iowa et Kansas.

* * *

Mlle Maggie Dodd passait une quinzaine à Weyburn où elle visitait des parents.

* * *

M. Louis Béchard est retourné à St-Boniface passer l'hiver avec ses parents.

* * *

Mlle D. Dupuis est revenue de Régina, après avoir suivi un cours de coiffeuse.

* * *

Mlle Alice Parent, qui a passé quelques semaines à Régina en visite chez ses connaissances, est de retour dans sa famille.

* * *

M. et Mme H. Béchard et leur fille Gilberte firent un voyage à Minot, Nord Dakota, jeudi dernier.

* * *

Le Rév. Père Gerein, du Séminaire de Régina, a passé quatre jours au milieu de nous à l'occasion de la fête du Christ Roi, de la Toussaint et du jour des morts. Un grand nombre des paroissiens en ont profité pour recevoir les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

NAISSANCES

Le 18 oct. fut baptisé, Paul-Claude fils de M. et Mme Victor Désautels. Parrain et marraine M. et Mme Paul Ouellette.

* * *

Le 7 oct., Gabriel-Clément, fils de M. et Mme Jérome Béchard. Parrain et marraine: M. et Mme E. Béchard.

FERLAND

MARIAGE

Le 24 octobre, M. Victor Clermont de Laflèche conduisait à l'autel, Mlle Geraldine Arsenault de Summer Cove. Le mariage fut béni par M. le curé Brouillard, curé de Ferland. Après le déjeuner à l'hôtel, les nouveaux mariés partirent pour un voyage à Moose Jaw, Régina, etc. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

M. le curé Brouillard a commencé sa visite paroissiale.

* * *

Mme Pierre Chagnon de St-Antoine, P.Q., ainsi que sa fille Mlle Gabrielle sont retournées chez elle après avoir passé six semaines chez Madame Léo Fauchon, ainsi que ses nombreux amis à Ferland.

* * *

M. et Mme Paul Morin et leur fillette Jeannine et Pauline sont partis pour le Lac La Biche, Alberta chez les parents de Mme Morin. Joseph et Edmond Tardif s'en retournèrent avec eux chez leurs parents.

* * *

M. et Mme Jos. Morin étaient à Régina par affaires la semaine dernière.

* * *

Mlle Béatrice Couture de l'école Normale à Moose Jaw, vient pratiquer 15 jours à l'école de Ferland.

* * *

MM. et Mmes Antonio et Medeleine ainsi que M. et Mme Aristide Fournier à Régina.

* * *

M. Philippe Bouffard est parti passer l'hiver à Winnipeg.

* * *

Mme Emma Lacoursière est retournée travailler à Régina.

* * *

M. Armand Lacoursière et sa famille vont passer l'hiver au village à Ferland.

* * *

Plusieurs des nôtres sont allés au congrès à Gravelbourg dimanche dernier, entr'autres M. Brouillard, curé de Ferland, M. et Mme Omer Barsalou, MM. Nap. et Jos. Couture, Mlles Liliane Béatrice et Berthe Couture, M. Alphonse Dion, Emile Couture, Rosaire Chabot, Lucien Beaudoin, J. Ed. Chabot, Nos deux institutrices Mlles F. St Cyr et G. Palmier, M. et Mme Louis Fournier M. et Mme Alex Laberge, M. et Mme Avila Chabot et d'autres.

* * *

M. et Mme Léo Fauchon, Thomas Fauchon, Mme P. Chagnon sont allés à Ponteix aux funérailles de M. P. Binette.

* * *

Notre souper paroissial a eu lieu le 3 novembre. Le résultat a été des plus encourageants.

Nos meilleurs remerciements aux dames et aux demoiselles ainsi qu'aux Messieurs de la paroisse, sans oublier tout les visiteurs qui nous ont aidé à faire de ce souper un succès. Merci.

* * *

C'est avec regret que nous apprenons que Mme Charles Henri Fournier est retenue au lit encore pour quelque temps. Nous voeux de rétablissement ainsi qu'à Mme J. L. Fournier qui est retenue à sa chambre pour quelques jours.

* * *

M. Elphège Morin et sa soeur Alfreda de St Claude, Manitoba sont en visite chez leurs frère et Soeurs ici.

* * *

M. Pierre Larose et sa fille sont revenus d'un voyage de six semaines dans l'est.

* * *

Mlle Simone Chabot de l'école Normale de Moose Jaw, vient pratiquer la classe à l'école "Survivance" avec Mlle F. St Cyr, Institutrice.

* * *

M. Ovide L'Heureux de Gravelbourg est en visite chez sa soeur Mme A. Dion.

PONTEIX

RETOUR DE M. LE CURE

Jeudi, le 3 novembre dernier, la paroisse de Ponteix saluait avec joie le retour de son pasteur, M. l'abbé Napoléon Poirier, après un mois et demi d'absence. M. le curé Poirier, on le sait, était à l'hôpital de Banff, Alta, pour subir un traitement contre les rhumatismes. Le remède a été très efficace, car M. le curé dit qu'il se sent très bien et ne ressent plus de douleurs. Inutile de dire que les paroissiens étaient heureux de le revoir; ils l'ont prouvé, d'ailleurs, par le succès qu'ils ont fait du bazar dont nous parlerons plus bas.

Les prêtres du diocèse et en particulier du vicariat forain dont M. l'abbé Poirier est titulaire, se réjouissent grandement, eux aussi de son retour parmi les siens et surtout de son retour à la santé. Ils lui ont prouvé en venant nombreux célébrer avec lui son anniversaire de naissance mardi le 8 novembre dernier. Nous remarquions, autour de la table, en plus du jubilaire et des vicaires de la paroisse, MM. les abbés Riebel, de Shaunavon; Rioux, de Dollard; Fortier, de Val-Marie; Roy, de Billimum, Leclerc, de Vanguard; Poirier, de Lac Pelletier; Bisson, de East-End; Lemay, de Fife-Lake et Beaupré de Masefield. A cette occasion, nous présentons à M. le Curé nos hommages et nos meilleurs voeux. Nous prierons Dieu de lui conserver la santé afin qu'il puisse demeurer encore longtemps au milieu de nous.

* * *

BAZAR

Il y a un mois, nous annonçions que les dames de la paroisse organisaient un bazar au profit de la paroisse. Ce bazar, tel qu'annoncé, eut lieu les 6, 7 et 8 novembre dernier. Il avait été précédé de trois parties de cartes organisées respectivement par les dames, les jeunes gens et les jeunes filles.

Dimanche, le 6, M. le Curé lança du haut de la chaire, un appel chaleureux en faveur de cette organisation, en rappelant au paroissiens leurs devoirs envers leur église. Dès le soir, les paroissiens montraient une générosité qui inaugurait bien pour le succès du bazar. Cette générosité ne s'est guère démentie, et, mardi soir, une foule immense envahissait la salle paroissiale pour profiter d'une dernière chance d'aider la paroisse et, "par hasard", remporter quelque prix. Le résultat final fut très bon et en surprit un grand nombre. Encore une fois, les bonnes gens de Ponteix ne se sont pas laisser vaincre en générosité Qu'ils en soient félicités et remerciés, et qu'ils continuent ainsi à faire leur devoir; ce sera toujours à leur honneur et à leur profit. Corpdial merci, aussi, aux dévouées organisatrices.

* * *

A L'HOPITAL

Tous les malades qui sont sous traitements actuellement vont bien. Ce sont entr'autres: Mme Mallette, de Ponteix qui souffre d'un mal d'estomac. Elle été administrée le jour de la Toussaint, car elle était en danger. La jeune Lucienne Bonneville a subi une opération. Enfin, M. Gustave (Pit) Demontigny, fils de M. Louis Demontigny, de Val-Marie, s'est cassé une jambe, mercredi dernier. Il chassait avec des chiens et un cheval lorsque ce dernier, sur lequel il était monté, tomba. L'accident survint près de Gouverneur vers 10 heures de l'avant-midi. Il fut aussitôt transporté à l'hôpital où il est sous les soins de M. le Docteur Beaudoing.

L'HONORABLE SENATEUR MARCOTTE

L'hon. sénateur Arthur Marcotte a été rappelé à Montréal. Accompagné de son épouse il s'est mis en route pour l'Est la semaine dernière. L'hon. sénateur s'en est allé en vue de la session fédérale qui, paraît-il, serait devancée en raison de la visite du roi au Canada.

UN GRAND SPECTACLE MUSICAL DE $500,000

New-York. — 1000 acteurs interpréteront à l'exposition mondiale de New-York 1939 un grand spectacle musical dont la mise en scène par Billy Rose coûtera au moins 500,000 dollars. Cette nouveauté sera basée sur un thème moderne américain, avec des chansons, des danses, des dialogues, des tableaux nombreux et un grand ensemble de jolies femmes et sera produit dans l'Amphithéâtre du lac pouvant contenir 10,000 spectateurs et dont la scène est sur une île.

